

JUIN 2025

MON PROJET POUR PARIS

Le lundi 30 juin en section
votons pour Emmanuel Grégoire !

CONTRIBUTION AU PROJET MUNICIPAL DES SOCIALISTES

**Cette contribution représente
la somme des premiers mois
de réflexion sur notre projet
pour le Paris de demain.**

**Elle a vocation à être enrichie
dans le cadre de la constitution
du projet socialiste et
des discussions avec nos
partenaires de gauche à Paris.**

**Notre programme sera présenté
au premier semestre 2026.**



Sommaire

- **4 – Ma vision pour Paris**
- **6 – Le logement d'abord**
- **12 – Paris en Grand, ville verte et désirable**
- **24 – Paris en Grand, renouer avec ce qui nous entoure**
- **30 – Paris en Grand, ville résolument féministe**
- **34 – Paris en Grand, attaché à l'école publique**
- **42 – Paris en Grand, ville qui assure son devoir de solidarité**
- **44 – Paris en Grand, attentif aux quotidiens**
- **50 – Paris en Grand, faire du handicap une priorité**
- **52 – Paris en Grand, pour bien vieillir à Paris**
- **56 – Paris en Grand, capitale d'un tourisme maîtrisé et durable**
- **58 – Paris en Grand, des commerces utiles et la convivialité au cœur de la ville**
- **60 – Paris en Grand, ville de la tranquillité publique à la sécurité renforcée**
- **64 – Paris en Grand, Paris du soin**
- **68 – Paris en Grand, capitale des droits humains**
- **72 – Paris en Grand, capitale vivante de la culture partagée et du sport accessible**
- **78 – Paris en Grand, capitale du rayonnement international**
- **82 – Paris en Grand, capitale du savoir, de l'innovation et des technologies d'intérêt général**
- **84 – Paris en Grand, ville qui fait vivre la démocratie au quotidien**
- **88 – Paris en Grand, un cap politique pour notre avenir commun**
- **92 – 10 combats pour Paris**



Ma vision pour Paris : une ville qui voit grand pour son peuple !

Paris rayonne. Première région économique d'Europe, cinquième place financière mondiale, Paris accueille chaque année près de 40 millions de visiteurs venus des quatre coins du globe. Quelle fête furent les Jeux Olympiques et Paralympiques ! Quelle fierté nous avons ressentie lorsque fut signé l'accord de Paris sur le climat ! Quelle émotion, il y a quelques semaines encore, à Paris et dans tout le pays, avec le sacre du Paris Saint-Germain en Ligue des Champions ! **Notre ville a ce don rare : celui de rassembler le monde autour de ses élans, de ses rêves et de ses combats.**

Paris attire. On y vient, on s'y installe, porté par l'envie d'y trouver les opportunités uniques que la capitale concentre : économiques, sociales, culturelles, éducatives.

C'est l'expérience que j'ai vécue. Des tours de la Porte de Bagnolet que je contemplais, enfant, depuis l'autre côté du Périphérique, aux rues du 12^e ar-

rondissement où j'ai fondé ma famille et commencé mon engagement de militant socialiste, j'ai grandi avec Paris.

J'ai appris à aimer le Paris de tous les jours, le Paris populaire. Celui de l'aide-soignant, de l'étudiante, de la retraitée, du directeur d'école, de la cheffe d'entreprise, de l'agent d'entretien et de tant d'autres. Toutes et tous, dans leur diversité, participent à la vie de notre ville, en font la richesse et la beauté.

C'est pour elles et eux que je me bats. C'est pour elles et eux que je porte l'ambition de Paris en Grand.

Mon engagement est simple : je veux faire de Paris une ville où chacune et chacun, quel que soit son âge, son origine, son sexe, son orientation sexuelle, sa religion ou son statut, a le droit d'habiter dignement, de se réaliser pleinement, de se projeter librement.

Être maire de Paris, c'est garantir cette promesse. C'est assurer à

toutes et tous l'accès aux opportunités qu'offre notre ville. C'est penser et organiser la vie de la cité pour qu'elle demeure ouverte, solidaire et accueillante. C'est aussi assumer un devoir moral : celui de défendre la dignité, les droits humains, et de protéger les plus fragiles. La justice, l'égalité, la fraternité, ces valeurs sont l'âme de Paris.

Être maire de Paris, c'est incarner et faire vivre le contrat social qui unit cette ville à celles et ceux qui la font. Or, ce contrat est aujourd'hui fragilisé.

Fragilisé par les fractures écologiques, sociales et démocratiques. Par le désengagement de l'État vis-à-vis de nos services publics, les replis identitaires et la déshumanisation des rapports sociaux, la montée des forces du marché et l'individualisation croissante, qui percutent le quotidien des Parisiennes et des Parisiens. **Et il est aussi menacé.**

Menacé par une droite revancharde, conservatrice et nostalgique, qui rêve d'une ville réduite à un cercle de privilégiés. Une ville de renoncement : abandon de la probité, régressions sur l'écologie, recentralisation autoritaire, repli sur les quartiers vitrines, sous-traitance généralisée du service public et relégation des plus modestes.

Ce projet est un reniement, car il nie le droit à la ville pour toutes et tous au nom d'une vision élitiste et inégalitaire de notre capitale. **J'en prends l'engagement, Paris ne s'abandonne-**

ra ni au repli, ni au déclin.

Les Parisiennes et les Parisiens attendent une ville qui les protège et leur permet de s'émanciper. Une ville qui leur donne les droits essentiels, leur ouvre des perspectives, leur offre des opportunités, et leur inspire l'espoir de se projeter dans l'avenir. Ils désirent une ville à leur image : **ouverte, inventive, attractive, populaire, féministe, écologique.**

Avec Paris en Grand, nous garantissons et renforcerons ce qui fait que Paris n'est pas qu'un décor, mais aussi et surtout un destin partagé. Cela suppose pour toutes et tous l'accès à un logement digne, à une éducation publique de qualité, à l'accès aux soins, à la nature partout, à un air sain, à la culture tout le temps, à l'espace public ouvert et libre, à la sécurité quotidienne, aux commerces de proximité, aux relations sociales, à la beauté aussi.

Soyons fiers de ce que la gauche a accompli depuis 2001. Préparons ensemble les défis de demain.

Garantir les droits et les opportunités de Paris, définir un cap, permettre aux Parisiennes et aux Parisiens d'habiter, de se projeter et de rêver dans leur ville, c'est ma conception du rôle de maire de Paris.

C'est ma vision pour Paris : une ville qui voit grand pour son peuple !





Le logement d'abord pour garantir le droit de bien vivre à Paris pour toutes et tous

Comme 70 % des Parisiennes et des Parisiens, je ne suis pas né à Paris. Pouvoir m'y installer a été la condition première pour y construire ma vie. Or, aujourd'hui, pour celles et ceux qui souhaitent s'installer à Paris, ou simplement y rester, louer est devenu un combat et acheter une quasi impossibilité, à moins d'avoir hérité.

Attractif, mais de plus en plus inaccessible malgré les efforts de la Ville, Paris exclut chaque année des milliers d'habitantes et d'habitants, de jeunes, de familles, de seniors ou de travailleurs essentiels, faute de logements abordables.

Le constat est sans appel : une offre insuffisante, un marché financiarisé à l'excès, des logements inoccupés ou détournés de leur fonction. À cela s'ajoute une précarité croissante et des inégalités patrimoniales qui minent le lien social. Je refuse cette fatalité. **Nous garantirons à toutes et tous le droit de vivre à Paris dans un logement**

digne, durable, adapté aux parcours de vie.

Pour cela, nous commencerons par engager la chasse aux logements inoccupés et à la spéculation. Les mètres carrés disponibles doivent servir le logement d'abord !

Très concrètement, la Ville devra utiliser l'ensemble de ses prérogatives pour identifier les mètres carrés disponibles. Et ce par divers leviers comme une meilleure information des propriétaires, des mesures incitatives, et des actions coercitives.

→ **Favoriser la réquisition des logements vacants, grâce à la mise en place d'un dispositif « anti-vacance » offensif.** Des dispositifs permettant de lutter directement contre la vacance existent, mais ils ne sont pas assez utilisés aujourd'hui.

→ **Mettre en place une taxation des biens inoccupés depuis plus de 3 ans** pour inciter à la mise en location des biens concernés.

→ Mettre en place une taxe majorée sur les résidences secondaires, afin de limiter la sous-occupation des logements à Paris.

→ Créer une police de l'urbanisme, par le renforcement des dispositifs existants, dédiée au contrôle des fraudes et abus en matière de changement d'usage, de non-respect des destinations, de ventes à la découpe et d'encadrement des loyers.

Mais le droit universel au logement passe aussi par un rééquilibrage entre locataires et propriétaires, afin de valoriser un habitat sur le long terme.

Pour rétablir la justice et la confiance entre les différentes parties prenantes, nous proposerons de nouvelles formes de baux, innovants et plus protecteurs tant pour les locataires que pour les propriétaires. Et notamment :

→ **Un bail citoyen sécurisé** avec des dossiers anonymes, garantis par la Ville. Il permettra d'offrir une couverture contre la vacance frictionnelle, les dégradations ou les impayés, ce qui encouragera les propriétaires de logements vacants à les proposer à la location ;

→ **Un bail solidaire intergénérationnel inédit**, pour encourager la cohabitation entre jeunes et personnes âgées, faciliter le logement étudiant et permettre de créer davantage de liens à Paris. En effet, beaucoup de personnes âgées disposent de grandes surfaces disponibles à la suite du départ du domicile familial des enfants,



Fondation
Jean Jaurès

Le droit à vivre
Paris : répondre
à la crise
du logement

DÉCOUVREZ
MES PROPOSITIONS

QR CODE

JEAN-JAURES.ORG

LE DROIT À VIVRE PARIS : RÉPONDRE À LA CRISE DU LOGEMENT

et ces mètres-carrés pourraient servir de premier logement pour étudiants de passage à Paris.

Par ailleurs, les investisseurs proposent de plus en plus des services complémentaires dans les locations. Cette pratique permet de qualifier le bien de *coliving* et de s'exonérer ainsi de l'encadrement des loyers. **Maire, j'encastrerai strictement cette pratique, en contrôlant lors de chaque ouverture d'activité commerciale que cette dernière ne constitue pas un détournement.**



© Mathieu Delinestre

*Andrea Fuchs,
adjointe au maire
du 19^e arrondissement
Charles Mergey,
militant du 19^e*

Outre la récupération des mètres carrés déjà disponibles, nous devrons poursuivre la création massive de logements publics et abordables.

Le Plan Local d'Urbanisme bioclimatique que j'ai porté fixe un cap clair : 40 % de logements publics d'ici 2035, dont 30 % de logements sociaux et 10 % de logements abordables. Nous devons aller plus loin. Notre objectif : tendre vers 60 % de logements publics, à l'image de la ville de Vienne. Pour cela, nous devrons :

→ Nous appuyer sur la nouvelle Foncière Logement Abordable afin d'acheter des logements sur tout le territoire métropolitain ;

→ Créer un Réseau Métropolitain du Logement Abordable, mutualisant les ressources foncières, financières et techniques avec les communes voisines et contractualiser des partenariats fonciers métropolitains, pour porter avec les villes limitrophes à Paris de grandes opérations de logement en commun ;

→ Continuer à construire malgré la rareté du foncier, en intensifiant l'usage du bâti et en innovant *via*, par exemple, la surélévation ;

→ Encourager la transformation accélérée des bureaux en logements. Par-delà les dispositifs incitatifs inscrits dans le PLU bioclimatique, nous proposerons :

- Un accompagnement architectural mis en place par la ville.
- Un grand concours international de la réversibilité, pour donner l'exemple dans le monde entier.

Enfin, nous créerons un véritable service public du logement, qui accompagnera la transition écologique du parc.

À l'horizon 2050, le climat parisien sera identique à celui de Séville, avec des vagues de chaleur à 50 degrés. Or, notre ville n'est pas encore suffisamment adaptée : grandes artères, façades exposées, toits en zinc et mauvaise iso-

lation. Anticiper les prochaines vagues de chaleur doit se faire dès aujourd'hui. Pour cela, je propose :

→ **La création d'un syndicat municipal de la rénovation thermique et acoustique des logements**, pour aider les copropriétés à réhabiliter ou transformer écologiquement les logements et à assurer l'isolation phonique. Ce service, qui pourra s'appuyer sur des dispositifs existants comme l'Agence parisienne du Climat et le CAUE, sera une véritable ingénierie technique et financière à destination des particuliers ;



© Paris en Grand

→ **De multiplier les expérimentations permettant de mieux isoler contre le froid et la chaleur les habitations sous les toits sans dénaturer le « paysage » parisien** (peintures isolantes transparentes, nouveaux matériaux...) ;

→ **D'autoriser systématiquement les surélévations en matériaux biosourcés** qui participent au financement des travaux de rénovation thermique de l'immeuble ;

→ **De lancer un grand concours réunissant architectes, urbanistes et habitants pour « penser l'habitat Parisien » sous +4 degrés** ;

→ **De proposer aux propriétaires de logements de classe énergétique F ou G des aides spécifiques pour les rénover et les remettre à la location avec un loyer encadré**, ou à défaut de vendre leur bien à un bailleur social ;

→ **D'intégrer la performance énergétique des logements dans les critères de l'encadrement des loyers**, afin de protéger les locataires de la précarité énergétique et d'inciter les propriétaires à rénover.

Enfin, pour faire de l'habitat un service collectif, nous devons également repenser l'implication des habitantes et habitants. Les exemples de Bruxelles, de Berlin ou encore de Lisbonne montrent que le principal frein à la financiarisation du marché de l'immobilier est la mobilisation citoyenne.

Nous proposons ainsi de :

→ **Créer un Conseil citoyen du logement public**, pour associer les habitantes et habitants à la conception des projets et aux attributions des logements, et encourager le dynamisme des associations de locataires ;

→ **Avec les bailleurs de la Ville de Paris, développer les logements modulables et évolutifs, capables de s'adapter aux trajectoires de vie** (séparation, perte d'autonomie, décohabitation...) ;

→ **Permettre aux locataires du parc social de changer de logement au sein d'un même quartier, avec la mise en œuvre d'un bonus incitatif** (décote temporaire sur le loyer) afin de fluidifier les parcours résidentiels. Il s'agit d'expérimenter les logements publics « nomades », permettant aux habitantes et habitants de changer de logement en fonction de leur parcours ;

→ **Assurer la mixité dans le parc social, en travaillant avec les différents attributaires** ;

→ **Faire en sorte que les représentants élus des locataires soient présents à tous les échelons de gouvernance, en renforçant notamment leur rôle au sein des conseils d'administration des bailleurs.**

Nous devrons frapper fort : Paris doit être une ville habitable pour celles et ceux qui la font vivre, qui y travaillent, et qui souhaitent s'y projeter. Pas un terrain de jeu pour les spéculateurs et les profiteurs de misères.



*Johanne Kouassi,
co-cheffe de file socialiste
dans le 13^e arrondissement,
coordinatrice du groupe
de travail sur le logement*

© Mathieu Delmeire



LIONEL JOSPIN SOUTIENT MA CANDIDATURE !

Avec lui, plus de 800 militantes et militants socialistes de Paris, 64 élues et élus parisiens ont signé pour me soutenir !

***Si tu souhaites
toi aussi signer :***





Paris en Grand ville verte et désirable

Avoir pris part à la transformation écologique de Paris, sous l'impulsion d'Anne Hidalgo, restera l'un des plus beaux engagements de ma vie publique. Ce travail collectif, exigeant et visionnaire, a hissé notre capitale au rang de référence mondiale en matière d'adaptation au changement climatique.

L'élaboration du Plan local d'urbanisme bioclimatique, que j'ai conduit en tant que Premier adjoint, comme celle du Plan Climat, ont matérialisé cette ambition : inscrire l'écologie au cœur même des règles de construction, de réhabilitation, d'aménagement de notre territoire.

C'est à la fois un levier d'action concret et un symbole fort d'une ville qui veut **concilier justice sociale et transition écologique**. Nous devrons non seulement permettre à Paris d'affronter les chocs climatiques, mais aussi le faire en améliorant la vie quotidienne de celles et ceux qui vivent.

Nous n'avons pas le luxe d'attendre. Paris à 50°C n'est pas une hypothèse lointaine, c'est une menace immédiate. Mais c'est aussi un défi que nous pouvons encore relever. À une condition : continuer à agir, sans relâche. Je prends l'engagement de faire entrer Paris dans une nouvelle ère écologique. Une écologie du quotidien, une transition écologique qui offre des droits nouveaux à chacun : mieux respirer, mieux manger, vivre plus confortablement dans son logement. Ce défi, nous le relèverons aussi à l'échelle métropolitaine. Pour cela, notre action s'appuiera sur différents piliers.

RAFRAÎCHIR, RÉNOVER, VÉGÉTALISER : PARIS S'ADAPTE ET S'EMBELLIT

Le climat change. Paris doit changer plus vite encore. Nous avons transformé de façon radicale l'espace public de Paris ces dernières années. **Il est temps de passer une seconde étape : bâtir l'écologie de l'espace privé.** Cette

grande transformation écologique commence dans le bâti lui-même.

Pour que l'écologie franchisse résolument le seuil de nos immeubles et de nos équipements publics, nous engagerons un vaste programme de rénovation thermique et acoustique des logements, piloté par un nouveau syndicat municipal. Je l'évoquais dans la première partie sur le logement, cet outil puissant et opérationnel permettra d'organiser les rénovations, de massifier les travaux et surtout d'accompagner les propriétaires, sans les laisser seuls face à la complexité des démarches ou le coût des travaux.

De plus, **nous aménagerons des îlots de fraîcheur dans chaque cœur d'immeuble**. C'est d'ailleurs dans cette même logique que nous accélérerons la végétalisation des cours d'école, qui deviendront de véritables écrins ouverts de nature en ville en dehors des temps scolaires, et que nous multiplierons les usages partagés de nos équipements publics.

L'espace public poursuivra également sa mutation pour répondre à la hausse des températures et protéger les Parisiennes et les Parisiens.

La stratégie de développement de forêts urbaines devra être dans ce cadre accélérée. La Place de l'Hôtel de Ville comme la Place de Catalogne sont de formidables réussites de transformation et d'intégration de la nature en ville. Je souhaite que nous poursuivions cette démarche sur les places clés



*François Comet,
élu du 6^e arrondissement
et Luc Lebon,
élu du 11^e arrondissement*

de notre capitale, mais aussi aux portes de Paris.

En outre, **nous multiplierons le verdissement des toitures et façades d'équipements publics**, sur le modèle de ce qui a été réalisé à l'Académie du Climat. Inspiré par des initiatives similaires à Venise et Zurich, le projet lancé en 2020 par de jeunes architectes du MIT et soutenu par la Ville a expérimenté de nouveaux usages des toits tout en préservant le bâti existant.

Nous développerons **un maillage de végétalisation fine** sur tout le territoire Parisien : débitumisation sur les



VERS UN PARIS PIÉTON !

Je le vis chaque jour, Paris est une ville qui se donne à voir d'abord et avant tout pour le piéton. **Je veux lui rendre la place qui lui revient de droit.**

Autour des squares, des collèges, des maisons de retraite, des commerces, nous piétonniserons et végétaliserons, pour atteindre **1000 rues piétonnes à Paris**. Notre ville compte environ 6500 rues et voies. Ramenons nos rues à la vitesse de la marche à pied pour que l'on retrouve de la sérénité dans l'espace public.

Chaque rue rendue aux piétons est une rue où les enfants jouent, où les commerçants et les associations animent la vie locale, où les plus âgés peuvent se retrouver, où nous pouvons respirer. Je le constate lors de chaque inauguration de « rues aux enfants », ces espaces sont plébiscités par les habitantes et les habitants. Quelle fierté que de voir une telle appropriation de la rue parisienne ! Nous poursuivrons et élargirons ces transformations.

Nous ne nous arrêterons pas aux petites rues. L'apaisement de grandes artères et places de la capitale sera nécessaire pour réellement faire respirer Paris. Sur la base de diagnostics urbains précis, nous lancerons dans cette perspective la transformation de grandes avenues et boulevards parisiens pour en faire de véritables corridors écologiques dans la ville. Ces corridors, dans la continuité des actions déjà menées, créeront quatre

trottoirs qui le permettent, multiplication des havres de biodiversité sur les mobiliers urbains tels que les kiosques, les abribus, les colonnes Morris, embellissement de nos squares et nos jardins publics : dès que cela est possible, la nature prendra sa place et la biodiversité sera réintégrée.

Cette végétalisation massive de notre espace public a largement été engagée ces dernières années. Les démarches de la Ville comme « Embellir votre quartier » y ont d'ailleurs largement contribué. Nous continuerons. Partout où la ville doit respirer, elle respirera.



grandes trames vertes parisiennes :

- **La première reliera la Porte de Clignancourt et la Porte d'Orléans**, du nord au sud de Paris.
- **La deuxième reliera le Père Lachaise et le Parc Monceau**, en passant par les Grands Boulevards, le boulevard Haussmann et l'avenue de Messine.
- **La troisième s'engagera tout au long des rives de Seine**, qui seront complètement végétalisées lors de mon mandat pour renforcer le lien entre Paris et son fleuve.
- **La quatrième sera le Boulevard Périphérique**, dont le verdissement et l'apaisement se poursuivront afin de réussir sa transformation en boulevard urbain à l'horizon 2050.

Ces trames vertes seront des espaces de transformations prioritaires, où la végétalisation sera maximisée.

Ces grandes trames vertes parisiennes viendront **s'ajouter aux projets de création d'espaces verts que j'ai portés dans le cadre de la révision du PLU bioclimatique** :

- Le grand parc métropolitain dans le nord-est de Paris, de la Porte de la Chapelle à la Villette.
- Les 55 hectares de nouveaux espaces verts à créer, principalement dans 10 parcs qui seront largement agrandis ou créés à Bercy-Charenton, aux Messageries, à porte de Montreuil, à porte de la Villette ou encore à Chapelle-Charbon.

L'objectif sera d'atteindre les 10 m² d'espaces verts par habitante et habitant, un véritable exploit pour une ville dense comme Paris.

UN PARIS APAISÉ

Le bruit est devenu l'un des grands fléaux de santé publique de notre temps : il perturbe le sommeil, af-

fecte la concentration, altère la santé psychique et physique. C'est pourquoi **je porterai un grand plan de lutte contre le bruit** avec l'objectif de réduire significativement l'exposition au bruit routier et au bruit de voisinage.

Cela se traduira par :

→ **Le renforcement des radars sonores dans l'espace public et des contrôles** de la police municipale sur les véhicules bruyants ;

→ **Une intensification des actions de contrôle et de prévention** ;

→ **Le déploiement massif de capteurs sonores** dans les établissements les plus problématiques, pour objectiver les nuisances et intervenir plus rapidement.

→ **Nous expérimenterons aussi des « zones de calme prioritaire »** : des espaces sanctuarisés, où le silence devient un bien commun à protéger. Ces zones seront aménagées avec :

- **Une limitation à 20 km/h** ;
- **L'interdiction de circulation des deux-roues thermiques le soir** ;
- **Des restrictions horaires de livraison et de collecte** ;
- **Des revêtements absorbants, de la micro-végétalisation, du mobilier urbain anti-bruit.**

Un Paris apaisé, inspiré des politiques ambitieuses en la matière des villes de Zurich ou Helsinki que j'ai eu l'occasion d'observer. Ces zones seront choisies par les Maires d'arrondissement selon des critères qui relèvent

des caractéristiques du quartier, des besoins de la population qui y vit et de la nature des établissements qui y sont implantés.

BÂTIR UNE CULTURE PARTAGÉE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE À PARIS

La révolution écologique ne se décrète pas : elle s'apprend et se vit au quotidien. Or, je l'observe régulièrement à l'Assemblée nationale, l'écologie est mise à mal, avec la complicité du gouvernement. Détricoter, reculer, trahir : avec la suppression des zones à faibles émissions (ZFE) ou encore la loi Duplomb qui prévoit de réintroduire des pesticides interdits depuis des années, les régressions sont dramatiques, malgré l'engagement des socialistes et des écologistes. Sacrifier la santé des Françaises et des Français ne sera jamais la solution. Face à cela, Paris doit être en pointe en matière de culture écologique.

En ce sens, je souhaite **faire de chaque jardin, de chaque parc, de chaque square, un lieu d'éducation à la nature** pour les jeunes et les moins jeunes. Nous généraliserons en ce sens le principe de l'« École dehors » et mettrons à disposition des ressources pédagogiques dans les espaces verts.

Les espaces végétalisés sont autant d'îlots de fraîcheur et de lieux refuge en cas de vague de chaleur. **Je généraliserai les horaires d'ouverture étendus en période estivale et expérimen-**

terai le prêt de jeux dans ces espaces, sur le modèle des ludothèques de la Ville, pour en faire encore davantage des lieux de vie conviviaux, mais surtout des espaces que l'on s'approprie. En outre, nous continuerons d'accompagner les équipes de l'Académie du climat dans leur action de sensibilisation et d'information, auprès de tous les publics.

Bâtir cette culture écologique solide et partagée passera également par l'affirmation de notre ambition en matière de réduction des déchets et de gestion de nos ressources. **Nous voulons faire de Paris la capitale européenne de l'économie circulaire.**

Les objectifs du plan parisien de réduction des déchets doivent être atteints : supprimer 100 000 tonnes de déchets ménagers et assimilés d'ici 2030, et tripler leur taux de valorisation en développant le réemploi et le recyclage. C'est à la portée de Paris si nous continuons d'y mettre les moyens.

Cela passera par de **meilleurs résultats à Paris en matière de tri, par la généralisation de la consigne pour le réemploi** mais aussi par la multiplication des ressourceries et des ateliers de réparation. Dans chaque quartier, les Parisiennes et les Parisiens doivent pouvoir prolonger la vie des objets et participer à une économie circulaire locale.

Nous voulons prouver qu'une ville comme Paris peut repenser, aux cô-



*Jean-Philippe Daviaud,
conseiller de Paris,
adjoint au maire du 18^e
arrondissement*

© Paris en Grand

tés de ses habitantes et habitants et des acteurs économiques, les modes de production, de distribution et de consommation pour vivre mieux et polluer moins.

Je souhaite m'appuyer dans cette démarche sur une communication et une sensibilisation accrues, notamment pour faire connaître les services proposés par la ville. La réduction de nos déchets est évidemment aussi liée à la propreté de notre ville. Un Paris circulaire, c'est une solution pour un Paris plus propre.



ACCÉLÉRER LA RÉVOLUTION DES MOBILITÉS PROPRES : UN PARIS 100 % CYCLABLE, DES BUS RÉGULIERS ET ACCESSIBLES

Je suis un cycliste du quotidien. Je sais à quel point le vélo change la vie, simplifie les trajets. Grâce au courage d'Anne Hidalgo, Paris a rattrapé en quelques années son retard. Mais nous n'avons pas encore atteint le niveau des grandes capitales du vélo comme Amsterdam ou Copenhague. Pour cela, **je souhaite que nous ouvrions le « Temps 2 » de la révolution des mo-**

bilités à Paris.

Cela se traduira par la création d'une coopérative municipale du vélo, dont la mission sera de permettre à chaque Parisienne et chaque Parisien d'avoir accès à un vélo adapté à sa condition physique, quel que soit son revenu.

Nous y favoriserons le « savoir-rouler », en renforçant l'apprentissage de ce mode de déplacement et en faisant respecter les règles. Nous développerons ce dispositif en lien avec les écoles parisiennes, généraliserons le permis vélo, et multiplierons les actions de prévention de la Police municipale.

Cette coopérative coordonnera l'ouverture et le développement de lieux dédiés dans chaque arrondissement. Ce seront des lieux d'apprentissage, de réparation, de promotion du vélo, mais aussi de développement du cyclotourisme. Je souhaite par ailleurs que nous utilisions ces nouveaux espaces pour en faire des lieux d'accueil et de repos pour les livreurs, en nous inspirant du fonctionnement de la Maison des coursiers.

Poursuivre la « vélo-rution » à Paris se fera naturellement par la poursuite de la transformation de l'espace public en faveur de ce mode de déplacement. De nouvelles pistes cyclables, la sécurisation des itinéraires, atteindre 120 000 places de stationnement vélo (contre plus de 60 000 aujourd'hui), l'adaptation des aménagements là où c'est nécessaire, en particulier aux portes : nous irons encore

plus loin pour faire de Paris une ville 100 % cyclable et assurer les liaisons métropolitaines.

Il ne s'agira pas simplement de créer, mais aussi d'améliorer ce qui doit l'être. Ainsi, nous ajusterons les aménagements sous tension, comme ceux de la piste cyclable du Boulevard Magenta et de Sébastopol qu'il convient d'apaiser. Je souhaite la fin des pistes cyclables sur trottoir.

Ce « temps 2 » de la révolution des mobilités à Paris, nous ne le travaillerons pas seuls. Ce projet se fera en pleine coordination avec les associa-



tions cyclistes, les professionnels du secteur, les mairies d'arrondissement, mais aussi les communes limitrophes afin d'assurer les continuités cyclables métropolitaines.

Il se travaillera aussi et surtout par un dialogue régulier avec la Préfecture de police. Le 15 octobre 2024, Paul Varry, membre actif de l'association Paris en Selle, a été tué par un automobiliste alors qu'il circulait à vélo. Sa mort est la forme la plus extrême d'une violence vécue par chaque Parisienne et chaque Parisien qui se déplace à vélo : coups de klaxons, insultes, dépassements dangereux voire même parfois agressions physiques.

Plus jamais de tels évènements ne doivent avoir lieu. Notre objectif est simple : **zéro mort, zéro blessé grave sur la route à Paris.**

Nous renforcerons les contrôles concernant les infractions mettant en danger les usagers vulnérables de l'espace public, comme le refus de priorité, le stationnement sur piste cyclable ou le franchissement de carrefours bloqués.

De même, nous porterons la création d'une équipe dédiée à la protection des usagères et usagers vulnérables au sein de la police municipale. Elle devra assurer une présence visible tout au long de la journée pour entraîner un changement des comportements.

De surcroît, ce « temps 2 » de la révolution des mobilités à Paris ne passera pas uniquement par le vélo, mais

également par **la promotion de l'ensemble des modes de déplacement propres**. Je suis notamment attaché à l'amélioration de la circulation des bus à Paris, seul mode de transport véritablement accessible à toutes et tous.

Il conviendra d'abord d'imposer **un dialogue exigeant avec Île-de-France Mobilités et les opérateurs pour que chaque ligne puisse avoir des bus à des horaires réguliers**. Qu'un usager ou une usagère attende son bus plus de 30 minutes n'est pas acceptable.

Il existe un risque important que la mise en concurrence voulue par la Région Île-de-France dégrade encore les conditions de travail des agents et la qualité du service. Nous demanderons à Île-de-France Mobilités la publication de l'ensemble des données de fréquence des bus et le versement de compensations aux usagères et usagers quand les fréquences minimales de passage ne sont pas atteintes.

Nous négocierons également avec Île-de-France Mobilités pour avoir une extension des services de transport en commun (bus, tram, métro) la nuit, en particulier durant le week-end.

Nous devrons également mieux aménager la voirie pour faciliter et prioriser leur circulation, résorber les engorgements aux carrefours grâce notamment à la présence de la police municipale et poursuivre la création de nouveaux couloirs de bus.

La réinstallation d'agents de circulation dans les grands points d'engor-

gement devra de même permettre une meilleure circulation de nos bus.

UNE TRANSITION JUSTE : ACCOMPAGNER CELLES ET CEUX QUI EN ONT BESOIN

Poursuivre la réduction de la place de la voiture individuelle, c'est indispensable. Mais nous ne laisserons personne de côté. Les personnes âgées, les professionnels, les familles, celles et ceux dont la vie quotidienne ne peut pas encore s'organiser sans véhicule, doivent être accompagnés.

En plus des places de livraison, **nous créerons des places de stationnement de plus longue durée réservées aux professionnels qui interviennent à domicile** (professions médicales, artisans, etc.) à tarif préférentiel.

Et pour les Parisiennes et les Parisiens aux revenus modestes qui ont besoin d'une voiture au quotidien, **nous renforcerons, en lien avec les bailleurs sociaux, un droit à une place de stationnement à tarif social dans les parkings souterrains**.

Nous proposerons également aux particuliers et aux professionnels **des aides substantielles et des services supplémentaires pour faciliter la transition**.

Nous lancerons notamment un nouveau service : **Utilib**. Il mettra à disposition des vélo-cargos et des utilitaires électriques pour les professionnels, artisans, associations et particuliers pour leurs livraisons, la logistique urbaine,

les marchés alimentaires ou encore les déménagements. Ce sera l'un de nos leviers pour accélérer la décarbonation des mobilités à Paris et accompagner les professionnels qui en auraient le besoin.

Nous développerons **un réseau de hubs logistiques de quartier**, installés entre autres dans les parkings sous-utilisés qui seront réaménagés. Ces plateformes de proximité permettront de désaturer la voirie : les camions s'arrêteront en amont, les livraisons du dernier kilomètre se feront en vélo-cargo, triporteur ou à pied. Ce n'est pas une utopie : c'est une réalité déjà à l'œuvre dans plusieurs métropoles européennes. Paris doit rattraper son retard. Pour uniformiser la démarche, nous bâtrirons **un plan logistique métropolitain bas-carbone** pour favoriser les livraisons propres et limiter les flux polluants dans notre métropole en mettant à contribution les acteurs du *e-commerce*.

PENSER LA TRANSFORMATION À L'ÉCHELLE DU GRAND PARIS

La transition écologique de Paris ne réussira que si elle est pensée à l'échelle métropolitaine.

Je propose de bâtir **un pacte écologique du Grand Paris**, réunissant les maires des communes voisines, les départements, les opérateurs publics, autour d'objectifs communs : mobilités partagées, réseau de pistes cyclables métropolitain, stratégie foncière so-



*Lily Munson,
responsable du groupe
de travail ville verte
et désirable*

lidaire, gestion durable de l'eau, de l'énergie, des déchets.

Le Grand Paris Express et ses 200 kilomètres de lignes nouvelles, l'équivalent de l'intégralité du métro actuel, va redéfinir les usages, les frontières et les opportunités de nos territoires. Il dessine un Grand Paris du quotidien, accessible, connecté, neutre en carbone. C'est un projet qui appelle une gouvernance à la hauteur.

Il est temps d'adopter **un Plan Métropolitain de circulation et de mobilité**, articulé autour de cette infrastructure majeure. Un plan qui garantisse la



© Paris en Grand

***Jérôme Coumet,
maire du 13^e arrondissement***

continuité des pistes cyclables au-delà des frontières communales. Qui fluidifie les interconnexions, aménage des parkings-relais aux abords des gares du Grand Paris Express, favorise les déplacements des personnes à mobilité réduite, la marche, le vélo, le covoiturage. Qui limite l'usage de la voiture individuelle, et réduise l'impact environnemental du fret en utilisant davantage la Seine.

Dans la prolongation des étapes clés de la transformation du Périphérique, **nous soutiendrons la création de parcs naturels métropolitains, cein-**

turant Paris et l'ouvrant sur ses voisins. Et nous souhaitons que la Métropole du Grand Paris se dote d'**un fonds d'adaptation au changement climatique pour les territoires les plus vulnérables**.

Enfin, nous poursuivrons **la transformation de 22 Portes de Paris en places d'ici à 2032**, et élargirons la programmation pour que cette transformation s'ouvre à la totalité des 38 portes parisiennes à l'horizon 2040. De même, nous métropoliserons le pilotage de ces opérations en lien avec les communes avoisinantes.

Oui, Paris doit devenir une capitale solidaire de sa métropole.



**LES MILITANTES
ET LES MILITANTS SOCIALISTES
DE PARIS CENTRE ET DU 13^E ARR.**



Paris en Grand renouer avec ce qui nous entoure

Né aux Lilas, je suis convaincu que Paris ne peut plus se penser sans ce qui l'entoure. Je l'évoquai au sujet de la transformation écologique de la ville, notre avenir se joue avec Saint-Denis, Ivry, Colombes, Nanterre et toutes les communes qui partagent le même destin que nous. Les habitantes et les habitants de la métropole vivent déjà des vies dépassant les frontières invisibles des départements et des collectivités. Nous devons les effacer, les rendre obsolètes, et construire des solidarités métropolitaines concrètes par des coopérations approfondies en matière de logement, de transport, de tourisme, d'emploi, d'écologie, de santé et de solidarité.

Nous renforcerons donc le lien entre Paris et sa métropole. **Cela passera invariablement par la transformation de ce qui nous sépare physiquement, le Périphérique parisien.**

TRANSFORMER LE PÉRIPHÉRIQUE POUR RECOUDRE LA MÉTROPOLE

Déjà, ces dernières années, un basculement s'est amorcé : le passage à 50 km/h, les premières voies réservées au covoiturage issues de l'héritage olympique, les places reconfigurées aux portes Maillot et de la Chapelle, la plantation de 50 000 arbres. C'est un début avec des résultats plus qu'encourageants. Il faut aller plus loin.

Autour du périphérique, dans un rayon de 500 mètres, vit une population équivalente à celle de la ville de Lyon. 597 000 habitants, dont 111 000 en logement social, 22 quartiers prioritaires, des dizaines d'équipements sportifs, scolaires, universitaires, des hôtels, des bureaux, des hôpitaux.

Dans la continuité des objectifs déjà fixés, nous engagerons la requalification complète du Périphérique d'ici 2050. Réduction progressive des voies, aménagements cyclables et pié-

tons notamment *via* la création de nouvelles passerelles, voies réservées aux mobilités partagées et aux transports collectifs, couverture partielle des tronçons les plus bruyants, végétalisation massive, franchissements urbains pour reconnecter les quartiers de part et d'autre *via* la poursuite de la transformation des Portes : les actions à mener sont nombreuses et massives.

Il faut en finir avec la coupure brutale que constitue le Périphérique entre Paris et sa métropole, pour en faire un boulevard métropolitain apaisé. Mais cette transformation ne peut se faire sans une vision politique claire et partagée du Grand Paris.

FAIRE VIVRE LE GRAND PARIS DU QUOTIDIEN

Chaque jour, 800 000 Franciliens viennent travailler à Paris. 130 000 y étudient. Et 300 000 Parisiens traversent le Périphérique pour travailler ailleurs dans la métropole. Nos vies ont déjà débordé les limites administratives. Nos institutions, elles, ne suivent pas. Depuis 2016, la Métropole du Grand Paris est l'une des cinq strates de pouvoir dans la région parisienne, là où il n'y en avait que deux en 1964. Elle laisse un tiers de la population et un quart des emplois de la région parisienne en dehors de son périmètre. Elle ne dispose ni de moyens financiers suffisants, ni de compétences clarifiées, ni d'un cap politique partagé. En somme, si elle a quelques réussites à son actif, elle n'a pu, faute de moyens



*Stéphane Troussel,
président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis*

suffisants, tenir sa promesse de rééquilibrage territorial.

Pire encore : elle empêche parfois l'émergence d'un véritable pouvoir métropolitain démocratique. En fragmentant la décision entre 131 centres (pour les 131 villes qui la composent), elle dilue l'ambition collective, malgré quelques réussites notables. Les citoyennes et citoyens du Grand Paris vivent dans une métropole, mais votent encore comme si leur quotidien s'arrêtait aux limites de leur commune. Et l'identité métropolitaine, faute d'incarnation, reste un mirage.

Dans ce contexte, il nous faut d'abord agir par les projets, par les coopérations, par les preuves concrètes d'un destin partagé. Car la métropole n'est pas qu'un enjeu de compétitivité économique : elle doit devenir un puissant levier de cohésion sociale, de justice écologique, de solidarité. Les grands enjeux métropolitains du quotidien que sont les mobilités, le logement, l'eau, l'énergie, les déchets ou encore l'aménagement urbain doivent être traités à cette bonne échelle.

Pour cela je souhaite **proposer aux candidats socialistes des communes membres de la Métropole du Grand Paris de travailler une plateforme d'actions communes pour le prochain mandat métropolitain.**

De plus, nous lancerons **une conférence métropolitaine du logement**, pour organiser une réponse commune à cette crise qui vient percuter la vie des habitantes et des habitants de notre territoire.

Nous développerons un grand nombre d'outils de diagnostics partagés, **notamment une modélisation des flux pour organiser les mobilités à l'échelle pertinente. Nous créerons un outil de pilotage et d'études d'impacts partagé** avec la région Ile-de-France, l'État, et toutes les collectivités pour assurer la coordination et la soutenabilité des transitions.

LA REFONDATION DÉMOCRATIQUE DU GRAND PARIS

Je veux poser un cap clair : **nous avons besoin d'un maire du Grand Paris.** Élu au suffrage universel, porteur d'un mandat lisible, capable d'incarner une ambition partagée et d'agir pour le bien commun métropolitain. C'est le seul moyen d'assumer pleinement les responsabilités de la capitale sans écraser les autres territoires. De garantir que Paris ne domine pas, mais impulse. Je ne porterai pas cette idée seul : **c'est lors d'une conférence métropolitaine exceptionnelle** associant les collectivités et la société civile organisée grand parisienne (Métropole, départements, région, syndicats, principales associations, principales fédérations professionnelles, etc.) que je souhaite voir cette idée débattue.

PARIS, CAPITALE RÉCONCILIÉE AVEC CE QUI L'ENTOURÉ

Le rôle de Paris dépasse sa métropole. **Voir Paris en Grand, c'est réapprendre à parler au reste de la France.** Trop souvent, Paris est perçue comme une ville distante, voire arrogante. C'est une fracture politique et symbolique que nous devons aussi réparer. Paris doit se mettre au service du pays tout entier : en accueillant les cultures de toutes les régions, en valorisant les talents venus de partout, en partageant ses ressources, ses savoir-faire, ses richesses également. Ce sera une ligne directrice de l'ensemble de mon action.

Je souhaite notamment que les enfants de Paris aillent à la rencontre des enfants de France et que les enfants de partout en France viennent à la rencontre de Paris.

Un exemple qui m'est cher : chaque été, des millions de visiteurs affluent du monde entier pour s'émerveiller de nos musées, de nos rues et de nos jardins. Et pourtant, derrière cette carte postale, 5 % des petites Parisiennes et des petits Parisiens de 11 à 15 ans ne sont jamais partis en vacances. Pas une fois. Ni la mer, ni la montagne, ni les grandes forêts françaises. Rien que la



Pierre-Alain Weill,
militant du 16^e arrondissement

ville, ses murs, et souvent désormais les écrans. Ce chiffre n'est pas qu'une statistique : c'est une injustice. Un déni de respiration pour des enfants et une entrave à leur capacité à rêver et à grandir.

C'est pourquoi je proposerai d'offrir à chaque élève de 6^e une semaine de « classe vacances » à la découverte des territoires de France. Ce programme se constituera en lien avec les grands opérateurs de transports et dans le cadre de conventions de coopération avec les communes françaises qui le souhaiteraient, pour que les enfants de ces communes puissent eux aussi venir à la rencontre de Paris. Rencontrer d'autres horizons, c'est plus que changer d'air : c'est changer de regard sur soi, sur les autres, sur le pays et ce qui le compose.

Je souhaite renouer le dialogue avec ce qui nous entoure : nos voisines, ces communes de la première couronne avec lesquelles nous partageons tant, mais que trop souvent nous ignorons. Parce que les mobilités, le logement, l'emploi, l'écologie, les solidarités dépassent largement les frontières administratives, je souhaite une coopération métropolitaine plus franche et plus équilibrée. Nous développerons cet axe tout au long de la campagne des municipales.



L'équipe de Paris en Grand autour d'Emmanuel Grégoire





Paris en Grand ville résolument féministe

Nous vivons un temps violent en matière de protection des droits des femmes. Le second mandat de Donald Trump a ouvert une nouvelle ère associant le virilisme au nationalisme et à la violence, dans un esprit de revanche dirigé contre les conquêtes féministes de ces cinquante dernières années. La « tribu masculiniste » compte dans ses rangs des multimilliardaires qui se pensent au-dessus du commun, des « *entrepreneurs du cool* », des champions de catch, des propriétaires terriens, des foreurs texans, des suprémacistes blancs, des émeutiers du Capitole, et même des chantres de la « virilité » néonazie. Cette tribu fait des émules et suscite la fascination chez de jeunes, et moins jeunes, hommes.

Les effets de ce phénomène sont immédiats et directs : le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes avançait qu'un quart des hommes entre 25 et 34 ans pensent qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter.

Le retour du virilisme est une offensive brutale contre les droits des femmes et des minorités, portée par une propagande inédite sur des réseaux sociaux à leur botte. Le patriarcat, la toute-puissance masculine, la prédateur comme logique politique, jamais ils ne se sont sentis aussi forts. **Paris ne sera pas de leur monde, Paris les combattrra.**

Ce combat est cher à mes yeux. Il est au cœur de mon engagement pour Paris.

Je m'inscris dans l'histoire du Paris féministe, celui auquel le musée d'Orsay a consacré récemment une exposition intitulée « Parisiennes citoyennes ! ». Pour que les citoyennes aient les mêmes droits que les citoyens, Olympe de Gouges a été guillotinée. Pour que les femmes ne soient plus « ce bétail humain qu'on écrase et qu'on vend », Louise Michel a connu le bannissement. Pour avoir revendiqué le droit de vote des femmes et leur égalité économique, Hubertine Auclert a

pris tous les risques. Pour avoir porté des tenues vestimentaires androgynes et publié des écrits féministes, George Sand a souffert de discriminations dans le monde de la presse parisienne. Pour que les femmes puissent enfin disposer librement de leur corps, Gisèle Halimi, Simone Veil et d'autres avec elles ont été traînées dans la boue. Pour porter le combat en faveur de la parité en politique et dans la vie économique, Yvette Roudy a dû déployer toute sa ténacité. Ces femmes incarnent Paris, sa mémoire et ses combats.

La mémoire des luttes pour l'éman-
cipation des femmes autour de l'his-
toire du féminisme à Paris, c'est aussi
des femmes souvent peu connues et
révolutionnaires, entre communardes,
suffragettes, pacifistes, résistantes,
collectifs de femmes immigrées ou
encore syndicalistes. Encore une fois,
ce Peuple de Paris a propulsé un mou-
vement irrépressible, du droit à l'in-
struction à la liberté de disposer de
son corps, en passant par le droit de
vote ou l'accès à la création artistique.
**Voilà le Paris des femmes dont je me
réclame.**

Partout dans Paris, des femmes tra-
vaillent déjà à la transition. Dans leur
entreprise, en négociant pour faire
évoluer les conditions de travail qui
pèsent d'abord sur les femmes. Dans
leur quartier, en se mobilisant pour
maintenir un service public ou pour
qu'un commerce soit ouvert. Dans
leur entourage, en se levant contre un



*Cécile Bossavie,
conseillère déléguée du 19^e
et Dorine Bregman,
adjointe au maire de Paris
Centre*

propos sexiste ou en protégeant ici une proche, là une inconnue, victime de violences. Dans la vie associative ou dans les comités sportifs, en bousculant un ordre encore trop masculin.

#MeToo a été l'une des révolutions majeures du début du XXI^e siècle. Pour une majorité de Françaises et de Français, elle a contribué à redéfinir les limites de ce qui était acceptable et de ce qui ne l'était plus. Parce que la parole des femmes s'est libérée, les avantages qu'une société patriarcale confère aux hommes sont enfin remis en cause. Pour les féministes, cette ré-



*Alexandra Jardin,
adjointe au maire du 20^e
en charge de la sécurité*

© Rodney Alveson

volution a fait franchir une étape majeure à un combat pour l'égalité qu'elles portent depuis longtemps : la prise de conscience de la majorité. Les socialistes, parce que c'est leur vocation et leur conviction, ont contribué à porter ce combat et l'ont transcrit dans la loi et dans les politiques publiques. Mais il reste beaucoup de chemin à parcourir. Des lieux et des moments de la vie n'intègrent pas encore pleinement ce changement. Les moyens mis en œuvre ne sont pas encore à la hauteur.

Si les violences sexuelles sont devenues intolérables pour l'opinion pu-

blique, le nombre de féminicides n'a pas diminué. Les stéréotypes de genre, les violences sexistes, en un mot les rapports de domination des hommes sur les femmes, qu'ils soient conscients ou inconscients, continuent de structurer la vie sociale.

Il s'agit désormais d'acter cette révolution des mentalités dans la vie réelle en l'étendant à tous les lieux et à tous les temps de la vie, ainsi qu'à l'ensemble des domaines de l'activité humaine. Nous ne partons pas de rien. Paris a fait beaucoup pour l'égalité femmes-hommes. Un combat né avec Bertrand Delanoë et porté haut et fort par Anne Hidalgo. Je poursuivrai ce combat, dont je souhaite qu'il franchisse une nouvelle étape. **Dans les premières parties de ce livret comme dans les suivantes, et dans l'ensemble de mon programme municipal si je suis désigné comme votre candidat, le Paris féministe sera présent de façon constante et transversale.**



Un mot sur mes engagements

Aujourd'hui député et conseiller de Paris, **je vous propose ma candidature afin d'être votre prochain maire de Paris.** En 2002, je me suis engagé au sein de la section du 12^e arrondissement de notre fédération socialiste de Paris. La lutte contre l'extrême-droite, contre le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de discriminations, sont à l'origine de mon engagement politique.

Après avoir commencé ma carrière dans le secteur de la santé, j'ai rejoint le cabinet de **Jean-Louis Missika**, puis celui de **Bertrand Delanoë** à la Ville de Paris. J'ai ensuite eu l'honneur de travailler au côté du Premier ministre **Jean-Marc Ayrault**.

Élu en 2014, j'ai été adjoint puis pendant 6 ans **Premier adjoint d'Anne Hidalgo**, chargé de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, des relations avec les arrondissements et de la transformation des politiques publiques. **J'ai œuvré à ses côtés à rendre notre ville plus verte, plus vivable et plus juste.** J'ai fait adopter le Plan local d'urbanisme bioclimatique pour adapter Paris aux enjeux sociaux, économiques et climatiques de demain. Mobilisé pour rendre le logement plus accessible dans la capitale, je porte également un engagement fort en faveur de l'école publique.

Être au service des Parisiennes et des Parisens est l'engagement de toute ma vie politique.



Paris en Grand attaché à l'école publique

Mon attachement à l'école est viscéral. Elle est le ciment de notre République. C'est grâce à elle que j'ai pu, comme tant d'autres, mémanciper et devenir un citoyen éclairé.

Or, notre école publique est affaiblie par l'absence de vision et le désengagement des gouvernements qui se sont succédés depuis 2017. Si rien n'est fait, près d'un enfant parisien sur deux sera scolarisé dans l'enseignement privé d'ici dix ans. Il en résulterait un vrai séparatisme, une catastrophe sociale que je ne peux pas accepter. Mon objectif est que nous puissions redonner de l'attractivité à notre école publique.

UN ENGAGEMENT FORT POUR UNE ÉDUCATION PUBLIQUE DE QUALITÉ ET ATTRACTIVE

Garantir une école publique de qualité de la maternelle au collège, c'est affirmer que l'éducation artistique et culturelle, l'apprentissage des langues, la sensibilisation au climat, à l'alimenta-

tion et l'éducation aux médias doivent être accessibles à toutes et tous.

Le projet pédagogique que je souhaite voir proposé portera sur :

- **L'éducation artistique et culturelle**, en visitant des musées, en pratiquant avec des artistes
- **La sensibilisation à la transition écologique et à la préservation de la biodiversité**, en lien avec l'Académie du Climat, l'utilisation des cours oasis, des « rues aux enfants » et des squares et jardins comme support pédagogique, la multiplication des « classes dehors ».
- **L'éducation à la citoyenneté** au Théâtre de la Concorde, et aux médias et à l'information en lien avec les journalistes.
- **L'éducation au numérique**, car le développement des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle sont désormais de véritables

enjeux de société. En lien avec l'Éducation nationale, je souhaite que nous intervenions dès l'élémentaire sur ce volet.

→ **L'ouverture sur le monde** avec des jumelages scolaires partout en France et à l'international et l'apprentissage des langues. Nous renforcerons l'attractivité de nos écoles publiques par le développement accru des programmes internationaux du premier degré. L'apprentissage des langues et la découverte de nouvelles cultures sera au cœur de l'offre éducative parisienne.

Dix ans après sa création, **nous mènerons une réforme d'ampleur du périscolaire pour en assurer la qualité et la diversité**, grâce notamment aux Professeurs de la Ville de Paris dont le périmètre actuel (sport, arts plastiques, éducation musicale) sera élargi à de nouvelles spécialités (langues vivantes, transition écologique, citoyenneté notamment).

Dans le cadre de **ce grand plan en faveur du périscolaire**, nous proposerons la mise en place d'**un programme « un mois, une découverte »**. Par ce programme, chaque petite Parisienne, chaque petit Parisien, pourra accéder à une activité artistique et culturelle une fois par mois, qu'il s'agisse d'une répétition de théâtre, d'une rencontre artistique ou d'une visite de musée.

Dans cette même perspective, je souhaite que l'accès à l'apprentissage de



*Isabelle Rocca,
cheffe de file de Paris en Grand
dans le 12^e arrondissement,
adjointe à la maire du 12^e*

la musique ne soit pas uniquement réservé aux enfants dont les parents ont les moyens de leur offrir un instrument. En ce sens, nous mettrons en place **un système de prêt ou de location à bas prix d'instruments de musique pour les enfants et les jeunes qui souhaitent pratiquer**.

La culture est un vecteur d'émancipation formidable pour nos enfants. Elle leur ouvre des mondes nouveaux, élargit leur imaginaire, et leur donne les mots pour dire, comprendre et transformer le réel.

Qu'il s'agisse de littérature, de mu-



Mathieu Delmestre,
adjoint à la maire du 12^e
et co-secrétaire de section

© Mathieu Delmestre

sique, de théâtre ou d'arts visuels, chaque rencontre culturelle est une promesse : celle de s'extraire des déterminismes sociaux, de découvrir d'autres possibles, et de se construire librement. Je souhaite que nous puissions leur offrir ces opportunités.

REMETTRE L'ÉCOLE AU MILIEU DU VILLAGE

Il n'y a pas de grande politique éducative sans attention aux détails du quotidien. Une école qui élève les esprits doit d'abord être fonctionnelle et accueillante pour les élèves. Et trop sou-

vent, ce sont encore de petites choses comme des sanitaires dégradés, une cour grise et bétonnée, une salle trop froide l'hiver ou étouffante l'été, qui viennent rappeler les limites de l'engagement public. C'est l'attractivité de l'école publique qui en est dès lors impactée.

Or, l'école est le cœur battant de nos quartiers. **Nous continuerons d'y investir massivement !** Je donnerai pour cela davantage de marge de manœuvre aux maires d'arrondissement. Ils connaissent mieux que quiconque les besoins concrets des écoles de leur territoire. Notre objectif sera simple : **des sanitaires rénovés et une cour végétalisée dans chaque école.**

L'ensemble de ces travaux seront réalisés en prenant en compte l'impérieuse nécessité de réduire les inégalités de genre.

Ces travaux devront par ailleurs concerner **la rénovation thermique des bâtiments scolaires**, nécessaire pour l'amélioration de la performance énergétique de nos écoles. En isolant mieux, en chauffant plus intelligemment, en ventilant de manière plus adaptée, nous offrirons aux élèves et aux enseignantes et enseignants des conditions d'apprentissage plus saines, tout en allégeant la facture énergétique pour la Ville.

En somme, nous voulons **redonner à l'école publique les moyens matériels d'être à la hauteur de sa promesse républicaine**. Pas de pédagogie am-

bitieuse sans lieux accueillants. Pas d'excellence éducative sans confort élémentaire.

Paris doit continuer à faire de ses écoles le creuset de son avenir. Dans chaque cantine, se joue une certaine idée de la République, à hauteur d'enfant. **Nous poursuivrons l'engagement en faveur de la qualité des repas servis, et nous maintiendrons des tarifs accessibles à toutes les familles.** L'alimentation est une politique publique à part entière, à la fois sociale, écologique et éducative.

Cela passe aussi par une relocalisa-



Anne-Flore Rouillon,
cheffe de file de Paris en Grand
dans le 7^e arrondissement

© Mathieu Delmeire

tion de notre alimentation. L'avenir du commerce alimentaire de proximité se joue sur les terres agricoles du Bassin parisien. Le travail en la matière sur la dernière mandature a été considérable. Nous poursuivrons le développement des filières en circuit court avec les agriculteurs d'Île-de-France pour construire une offre alimentaire de proximité, de qualité et abordable. Il est temps de reconnecter les villes et les campagnes, pour mieux nourrir les habitantes et habitants, soutenir l'agriculture paysanne, et réduire notre dépendance aux produits transformés et importés.

Autour de l'école aussi, les rues poursuivront leurs transformations. L'aménagement des « rues aux enfants » a montré la voie : sécuriser, apaiser, végétaliser les abords des établissements, c'est prendre soin des enfants, des familles, du quartier tout entier. **Il est temps d'élargir cette ambition aux collèges et aux lycées, pour faire de chaque arrivée en classe un moment serein, protégé, accueillant dans un espace agréable et vert.** L'espace public devient alors un prolongement de l'espace éducatif, un écosystème cohérent au service de l'épanouissement de la jeunesse.

Mais l'école ne saurait se résumer au seul temps scolaire. **Je souhaite que nos établissements vivent au-delà des horaires traditionnels** : ateliers et cours du soir, activités culturelles ou sportives le week-end, espaces de révision pour les étudiantes et étudiants,

lieux d'entraide et de création partagés avec les associations. L'école deviendra encore un peu plus un lieu ouvert, vivant et utile à toutes et tous.

Enfin, parce que la politique éducative mérite mieux que des slogans ou des promesses, nous renouerons avec une pratique exigeante mais nécessaire : **le compte-rendu de mandat à l'échelle des arrondissements, dont l'un sera chaque année spécifiquement dédié aux questions scolaires.** Écouter, expliquer, rendre des comptes : c'est ainsi que l'on construit la confiance avec les familles, le personnel éducatif et les élèves. Ces moments sont d'autant plus importants face au désengagement de l'État, à la précarisation structurelle de nos personnels éducatifs et aux fermetures de classes. C'est ensemble, parents, enseignants, élèves, que nous ferons entendre notre voix.

LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE LE PLUS TÔT POSSIBLE

Permettre à tous les enfants parisiens de pouvoir s'épanouir et s'émanciper par l'école est pour moi une priorité. L'école publique à Paris ne tiendra sa promesse émancipatrice que si nous arrivons à lutter activement contre le décrochage scolaire.

En moyenne, il faut connaître 1500 mots pour réussir son entrée en CP. Or, à la sortie de maternelle, un enfant de milieu défavorisé maîtrise environ 500 mots, alors qu'un enfant de milieu

favorisé en maîtrise environ 2500. De même, 90 % des élèves en difficulté à l'entrée en 6^e l'étaient déjà en grande section de maternelle. Les inégalités scolaires sont fortement corrélées aux inégalités sociales. Pour participer à les réduire, **la Ville distribuera gratuitement des fournitures scolaires à tous les élèves des écoles maternelles qui en ont besoin.** Paris a déjà développé ce dispositif pour les élèves de CP, nous irons donc plus loin.

Le niveau de compétence en lecture d'une mère est le facteur ayant la plus grande incidence sur la réussite scolaire future de ses enfants, surpassant les autres facteurs, comme le quartier ou le revenu familial. 70 % de l'écart de mots maîtrisés entre enfants de milieu précaire et enfants de milieu aisné est dû à leur contexte familial.

Pour accompagner les parents qui le souhaiteraient, **nous développerons l'Université populaire parisienne.** En lien avec nos établissements scolaires et les établissements d'enseignement supérieur parisiens, ces universités proposeront notamment des cours du soir de français et de mathématiques gratuits.

C'est un enjeu pour l'éducation de nos enfants mais aussi un impératif social car savoir lire, écrire, compter, est déterminant pour se sentir intégré à la société.

L'Université populaire parisienne ira même plus loin : en s'appuyant sur les établissements d'enseignement supé-

rieur de la Ville, elle rendra accessible la formation tout au long de la vie, qu'il s'agisse d'apprendre une nouvelle langue étrangère, de préparer une reconversion professionnelle ou tout simplement d'apprendre pour ses loisirs et pour soi.

RÉGULER L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ ET RECONSTRUIRE LA MIXITÉ SCOLAIRE

Le gouvernement ferme les classes, démantèle et détruit ce qui fait le socle de notre République. Cette stratégie ouvre la voie à l'enseignement privé, qui attire les élèves issus des milieux les plus favorisés. Certains parents tentent de contourner la carte scolaire en choisissant de ne pas mettre leur enfant dans le collège de secteur, et en allant chercher un établissement privé plus éloigné de leur logement. Cette stratégie d'évitement compte pour près d'un tiers de la ségrégation sociale qui existe dans nos écoles.

Je souhaite donc m'attaquer aux modalités de sélection des élèves sans contrôle dont bénéficient les chefs d'établissement du secteur privé, qui n'est aujourd'hui pas concerné par la carte scolaire. Que ces établissements ne rendent pas de comptes sur les élèves qu'ils sélectionnent n'est pas acceptable. **Le privé doit mettre en place une véritable politique de mixité, la cohésion sociale commence dès l'école !** Les données IPS (indice de position sociale) confirment d'ailleurs la concentration des familles



Marine Rosset,
cheffe de file des socialistes
dans le 5^e arrondissement
élue dans le 5^e

aisées dans les collèges et lycées privés. À l'inverse, les élèves issus de milieux défavorisés se concentrent plus souvent dans les établissements publics. Pour inverser la tendance, **nous proposerons que l'enseignement privé soit intégré à la carte scolaire.**

Les scandales récents l'illustrent, les dérives dans l'enseignement privé sont nombreuses. Nous devons les combattre avec la plus grande vigueur, et protéger nos enfants. Je veux instaurer une relation exigeante avec les établissements privés, sur la base d'un principe simple : pas un euro d'argent



© Mathieu Delimestre

public pour ceux qui bafouent les principes républicains. Il en va de la protection de nos enfants, comme de la préservation de nos valeurs.

En outre, dans le système actuel, les élèves sont directement affectés à l'école ou au collège rattaché au secteur de leur domicile. Or, d'un quartier à l'autre, la sociologie d'un territoire peut varier de façon conséquente. Cette répartition reproduit donc inévitablement les inégalités des territoires et sépare les populations plutôt que de les mélanger. Dans le 18^e arrondissement par exemple, le col-

lège Georges Clemenceau concentre plus de 50 % d'élèves défavorisés tandis que, de l'autre côté du Boulevard Barbès, le collège Roland Dorgelès en compte moins de 10 %.

Comme nombre de Parisiennes et de Parisiens, mon attachement à Paris a pour origine la richesse de sa diversité. Le rôle de la municipalité est de préserver ce monde, cette mixité aujourd'hui mise à mal au sein de notre système scolaire. Afin de répondre à ce phénomène, nous poursuivrons **la création de secteurs multi-collèges, où les élèves pourront formuler une demande d'intégration dans plusieurs établissements**. Nous travaillerons ce système en lien étroit avec l'Éducation nationale et le Rectorat : la mixité scolaire dans nos écoles est un impératif commun, la protéger relève du devoir de Paris.

Enfin, je souhaite avoir un mot pour nos enseignants et le personnel de l'éducation nationale. Leur sentiment de déclassement joue sur le déclassement de notre école publique. Paris se tiendra à leurs côtés, toujours.

Les défis pour répondre aux crises que traverse notre école publique sont nombreux. Ces premières pistes doivent permettre d'y répondre, mais je compte sur notre engagement collectif pour les approfondir et les porter avec la plus grande vigueur dans les prochains mois. Au travers de l'avenir de nos enfants, c'est celui de notre société qui se joue.



BERTRAND DELANOË SOUTIENT MA CANDIDATURE !

**Avec lui, plus de 800 militantes
et militants socialistes de Paris,
64 élues et élus parisiens ont signé
pour me soutenir !**

***Si tu souhaites
toi aussi signer :***





Paris en Grand qui assure son devoir de solidarité

Dans les rues de Paris, chaque nuit, la détresse humaine nous regarde en face. En janvier 2025, la Nuit de la Solidarité a recensé plus de 3 500 personnes sans abri. Ce chiffre, à lui seul, est un appel à la conscience. Nous ne pouvons tolérer que des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants vivent dans la rue, dans la souffrance, l'isolement, parfois dans l'oubli. Face à cette pauvreté extrême, Paris doit tenir son rang de ville-refuge.

Dans le prolongement du Pacte parisien de lutte contre l'exclusion, nous porterons une nouvelle ambition sociale, à la hauteur de ce que Paris doit incarner : une ville digne, solidaire et attentive.

Dès le premier jour du mandat, **nous lancerons un plan de mise à l'abri d'urgence**, pour répondre aux carences de l'État. Je refuse les scènes d'abandon comme celle observée à la Gaîté Lyrique : plus jamais ça. Paris ne détournera pas le regard.

Nous agirons pour les jeunes majeurs isolés, en attente de reconnaissance de minorité, aujourd'hui abandonnés dans un vide administratif qui les condamne à la rue et à l'errance. **La Ville de Paris prendra en charge leur accueil de manière inconditionnelle**, en leur offrant un accompagnement digne et protecteur. Ils ne seront plus les oubliés des politiques publiques.

Nous prendrons soin des « grands exclus ». Pour les personnes les plus dé-socialisées qui auront été identifiées lors de la Nuit de la solidarité, souvent en errance depuis des années, **nous lancerons un programme d'accompagnement individualisé, social et médicalisé**, associant soins psychiatriques, hébergement et suivi de proximité. La rue ne peut plus être l'horizon des vies brisées.

Enfin, nous mobiliserons les locaux vacants pour loger les sans-abris. Paris regorge de bureaux, d'immeubles, de bâtiments publics laissés

vides tout ou partie d'une journée. Et notre ville possède des acteurs associatifs puissants pour accompagner cette démarche. **Nous proposerons donc un plan d'occupation temporaire et solidaire de ces lieux vacants ou sous-utilisés**, avec les partenaires associatifs, pour qu'aucun lit ne reste vide pendant que des femmes, des enfants, des hommes dorment dehors.

Pour réussir ces politiques, nous engagerons une grande alliance pour la solidarité : État, Métropole, grands propriétaires publics et privés seront appelés à la responsabilité. **Nous créerons un opérateur métropolitain de l'hébergement, doté de milliers de places et chargé de la gestion du 115**, financé par les taxes sur les logements vacants, les résidences secondaires et les palaces.

Paris ne peut pas tout. Mais Paris peut davantage. Et il est de son devoir de répondre à la crise de la grande précarité. Parce qu'une ville digne se juge à sa capacité à protéger les plus vulnérables. Parce qu'il n'y aura jamais de véritable bien-vivre à Paris si nous détournons les yeux de celles et ceux qui n'y vivent plus, mais y survivent.



Maxime Sauvage,
Premier adjoint au maire du 20^e
Co-Premier secrétaire fédéral

© Béatrice Gardet



Paris en Grand ville attentive aux quotidiens

Paris est souvent admirée pour ses lumières, son patrimoine et son attractivité. Mais je veux parler ici de ce que la société ne regarde pas assez : les vies discrètes mais héroïques, souvent épuisées, de celles et ceux qui font tenir debout notre ville.

Je pense aux aidants familiaux, aux parents isolés, aux personnes âgées, aux jeunes, aux travailleuses et aux travailleurs des métiers essentiels, aux artisans et commerçants de nos quartiers qui se lèvent tôt. Je pense à celles et ceux qui courent chaque jour, sans relâche, pour tenir ensemble leur vie familiale, leur emploi, leurs obligations, souvent sans reconnaissance.

Je pense à ces familles monoparentales, plus de trois sur dix à Paris, et à ces *mamans solos* qui en forment l'écrasante majorité. À leur lutte quotidienne pour garder la tête hors de l'eau, entre garde d'enfants, emploi, charges et parfois solitude. Je sais l'importance du temps pour soi, ce

luxe devenu inaccessible pour trop de Parisiennes et de Parisiens. Paris est riche, à condition d'avoir les moyens, le temps et l'argent pour en profiter. Sinon, elle peut devenir infernale.

Je veux faire de Paris une ville qui prend soin, une ville qui facilite la vie, qui fait gagner du temps à celles et ceux qui en manquent. Une ville qui s'adapte à la réalité de ses habitantes et habitants.

DES SERVICES PUBLICS PENSÉS POUR LES RYTHMES DE VIE D'AUJOURD'HUI.

Avec la dématérialisation croissante des démarches administratives et la politique de fermeture des accueils physiques et téléphoniques déployée depuis plusieurs années par l'État, de plus en plus de Parisiennes et de Parisiens se trouvent exclus des services publics et démunis lorsqu'il s'agit de faire valoir leurs droits. Cette exclusion n'est pas acceptable et la Ville de

Paris met un point d'honneur à maintenir des accueils physiques et une ligne téléphonique car rien ne peut remplacer un contact humain et un accompagnement bienveillant.

Nous adapterons les services publics aux rythmes des vies réelles des Parisiennes et des Parisiens, avec des horaires élargis, des démarches simplifiées, et un accompagnement personnalisé. Ce que je souhaite, c'est un véritable « **Big-Bang de facilitation** » à la fois numérique et physique de nos services publics.

Nous multiplierons en ce sens **les guichets uniques de services publics dans chaque arrondissement**, afin d'offrir une seule et même porte d'entrée pour l'ensemble des démarches auprès des différents organismes, qu'ils relèvent de l'État ou de la Ville.

Nous travaillerons avec l'État et les grandes administrations nationales (CAF, CPAM, caisses de retraites...), qui ont trop souvent fermé leurs guichets et déshumanisé leur fonctionnement ces dernières années pour que nos mairies d'arrondissement permettent d'avoir accès à leurs services.

Ce déploiement des guichets uniques favorisera « l'aller-vers », via le renforcement **des dispositifs mobiles qui viennent à la rencontre des Parisiennes et les Parisiens**, pour lutter contre le non-recours aux droits et échanger avec celles et ceux qui en ont besoin.



*Estelle Naud,
secrétaire de section
du 17^e arrondissement*

FAMILLES MONOPARENTALES, AIDANTS, JEUNES : MIEUX SOUTENIR CELLES ET CEUX QUI TIENNENT LA VILLE DEBOUT

Les familles seront une priorité, avec une attention particulière portée aux familles monoparentales. Pour nombre de familles parisiennes, le quotidien ressemble parfois à un marathon.

Lorsqu'ils attendent un enfant, les jeunes Parisiennes et Parisiens n'ont souvent pas de parents à proximité pour les accompagner dans leur nouveau rôle. Les centres de PMI sont, encore trop souvent, vus comme dé-



© Mathieu Delinestre

**Céline Hervieu,
députée de Paris,
cheffe de file des socialistes
dans le 6^e arrondissement**

diés à la pesée des nourrissons et à l'administration de vaccins.

Nous porterons un projet de refonte des PMI pour en faire des Maisons des familles et des 1000 premiers jours. Un lieu de rencontre pour les familles, un lieu où des professionnels peuvent répondre à toutes les questions et où l'on peut échanger sur les craintes liées au fait de devenir ou d'être parent.

Nous simplifierons les démarches administratives de rentrée qui sont lourdes et chronophages en reprenant, par défaut, les données de l'année pré-

cédente (avec droit de modification) et en les mutualisant entre les différents services municipaux (école, périscolaire, restauration scolaire, etc.).

Pour les familles, et notamment les familles monoparentales, il existe déjà de nombreux dispositifs portés par la Ville ou par la CAF mais l'information ne parvient pas jusqu'à celles et ceux qui en ont besoin. Afin de mieux les faire connaître, **nous mettrons en place des permanences dédiées aux familles monoparentales au sein des Mairies d'arrondissement.**

En complément, **nous lancerons un service d'accueil universel pour tous les petits Parisiens entre 0 et 6 ans**, notamment en développant les accueils gratuits le samedi comme cela est déjà fait dans certaines écoles. Nous multiplierons les lieux de répit et lieux ressources pour les familles monoparentales.

Nous prendrons en charge directement par la Ville le Pass Navigo des familles monoparentales, sans avance de frais, pour soulager les trésoreries déjà fragiles. **Nous proposerons la gratuité pour l'accès aux piscines et aux expositions des musées de la Ville de Paris.** Nous nouerons des partenariats avec des institutions culturelles et des clubs sportifs pour proposer des places ou des tarifs préférentiels pour des sorties en famille.

Pour ces familles qui manquent souvent de temps, **nous faciliterons les démarches d'inscription aux ser-**

vices municipaux et réserverons un contingent de places pour les activités durant les vacances scolaires.

Nous allons également développer un accès facilité aux rendez-vous médicaux pour les familles monoparentales.

Les parents à la tête de familles monoparentales rencontrent plus de difficulté pour l'accès à l'emploi et la création d'une entreprise. Les programmes d'accompagnement à la création d'entreprises et les territoires zéro chômage de longue durée auront pour objectif de toucher spécifiquement les parents solos.

Nous serons aussi particulièrement attentifs à aider les aidants. En France, elles et ils sont aujourd'hui plus de 11 millions, soit un Français sur six. Dans 80 % des cas, il s'agit de femmes. À Paris, ce sont des milliers de personnes qui consacrent leur vie à accompagner un proche dépendant, souvent au détriment de leur santé, de leur carrière, de leur temps personnel. Nous sommes toutes et tous concernés. Il existe six maisons des aidants sur le territoire parisien, un maillage d'associations, différentes solutions de répit et une plateforme téléphonique d'écoute gratuite pour les aidants. Pourtant, pour différentes raisons, les aidants peuvent avoir du mal à dégager du temps pour prendre soin d'eux-mêmes et seuls 7 % d'entre eux profitent du répit qui leur est offert pour se soigner.

Nous ne pouvons pas laisser tant d'ai-

dants seuls face à leurs difficultés. Au travers des gardiens et gardiennes d'immeuble, avec des actions de sensibilisation ciblées (dans les pharmacies, les centres de santé, les associations...) nous allons faire en sorte d'aller vers les aidants qui malheureusement hésitent encore à demander de l'aide, parfois par culpabilité.

Nous leur devons mieux : pour rendre le temps de répit le plus agréable possible : **nous créerons un dispositif « Coup de pouce » pour les aidants parisiens**, ouvrant un accès prioritaire aux soins, à la culture, aux loisirs, au répit.

La jeunesse sera aussi au cœur de mes préoccupations. C'est l'un des enseignements que je tire de mon investissement dans la lutte contre la précarité étudiante à l'Assemblée nationale : la société s'est habituée à accepter le mythe de « l'étudiant ou l'étudiante en galère » qui doit jongler entre ses études, ses petits boulots et un logement trop petit et souvent dégradé.

En 2024, un étudiant sur deux a déjà sauté un repas pour des raisons financières. 63 % ont déjà renoncé à chauffer leur logement. Nous ne pouvons l'accepter, nous devons les accompagner. Pour lutter contre la précarité alimentaire étudiante, nous accompagnerons plus encore les associations et mettrons à disposition, notamment *via* des parkings réaménagés, des installations logistiques dédiées au service de la collecte et de la distribution d'invendus. À Paris, c'est près de 150

kilos d'aliments consommables qui sont jetés par an et par habitant. Nous ne pouvons l'accepter : **nous déployerons un grand plan de lutte contre le gaspillage alimentaire pour y remédier.**

Nous penserons aussi à la jeunesse mobile, aux étudiantes et étudiants venus pour un stage, une alternance, une mission en entreprise : dans le cadre de notre plan pour le logement évoqué précédemment, **nous développerons une offre de logement courte durée, accessible, pour les jeunes en séjour**

temporaire à Paris.

LA MAISON DU RÉPIT : UNE PROMESSE D'HUMANITÉ

Pour protéger les femmes victimes de violence, il faut briser le silence et ouvrir des refuges. Nous créerons une **Maison du répit**, ouverte jour et nuit, anonyme et gratuite, gérée avec les associations spécialisées. Elle offrira quelques heures ou quelques jours de pause, d'écoute et d'orientation. Elle permettra à toutes celles qui le souhaitent l'accès à un conseil juridique et une relation privilégiée, encadrée et assurée avec les services de police.

Nous y proposerons **un parcours d'accompagnement** dédié, avec accès au droit, au logement, à l'emploi, à la santé, à la reconstruction.

Dès le premier jour du mandat, dans le cadre du plan d'hébergement d'urgence que je souhaite lancer, nous réserverons **un quota de places pour les femmes victimes de violences**, et nous mettrons à disposition **des appartements relais** pour assurer la transition vers un logement pérenne.

Et parce que ces femmes font face à une précarité accrue, elles bénéficieront **d'une priorité au relogement**, grâce à un bonus de cotation spécifique dans les demandes de logement social.

Le courage des femmes ne doit jamais



UN QUOTIDIEN BEAU, CONVIVIAL ET APAISÉ POUR TOUTES ET TOUS

être entravé par le manque de solutions.

Le design urbain est aussi un levier de justice sociale. Un espace public sécurisé, apaisé, agréable, c'est un quotidien facilité pour les parents car ils peuvent baisser leur niveau d'attention. Nous voulons des rues du soin, plutôt que des rues du stress. Nous aménagerons en ce sens des espaces publics pensés d'abord pour les enfants et les seniors, et non pour les voitures.

De même, je défends activement le « droit au beau » pour toutes et tous. Comme Premier adjoint, c'est un combat que j'ai activement mené, notamment par la publication de mon *Manifeste pour une nouvelle Esthétique Parisienne*.

L'esthétique du paysage parisien est un enjeu crucial pour le rayonnement de Paris, et plus encore pour la qualité de vie des Parisiennes et des Parisiens. Harmonisation, mise en valeur de notre patrimoine historique et entretien de l'espace public, ce n'est pas seulement pour les beaux quartiers, c'est une obligation sociale vis-à-vis de l'ensemble des Parisiennes et des Parisiens, sur l'ensemble du territoire, car tout le monde doit avoir le droit au beau au quotidien.





Paris en Grand faire du handicap une priorité

À Paris, 182 000 personnes sont reconnues en situation de handicap. C'est l'équivalent de la population d'un grand arrondissement parisien. Face aux approches encore trop souvent paternalistes ou validistes, nous devons bâtir une politique à la hauteur des enjeux, fondée sur l'égalité, l'autonomie et la dignité.

Combattre les obstacles physiques, sociaux et culturels que le validisme fait peser sur le quotidien des personnes en situation de handicap, c'est lutter contre les discriminations. C'est permettre à toutes et tous de s'autodéterminer et d'accéder à la plus grande autonomie possible. Il s'agit d'un droit fondamental et d'un enjeu structurant pour le futur de Paris.

C'est pourquoi je souhaite faire du handicap un axe transversal de mon mandat. Nous porterons ensemble l'ambition d'une ville réellement accessible à toutes et tous !

UNE VILLE ENFIN ACCESSIBLE ET QUI GARANTIT L'ACCÈS AUX SERVICES ESSENTIELS

Nous ferons le Paris de l'accessibilité universelle, dans l'espace public, les équipements municipaux, les services, les lieux de culture, les loisirs et jusque dans les transports. Cela passera notamment par **un grand plan de mise en accessibilité du métro parisien**, en lien avec Île-de-France Mobilités. Ce plan inclura le déploiement d'**un système d'assistants de mobilités verticales**, pour que plus jamais une personne en situation de handicap ne reste coincée dans une station à cause d'un ascenseur en panne.

Et ce défi dépasse les seules stations de métro. Trop d'obstacles rendent Paris inhospitalière : trottoirs encombrés, cheminements impraticables, bâtiments non accessibles, files d'attente non-prioritaires. Nous lancerons **un grand plan de désencombrement de l'espace public**, en lien avec les mairies d'arrondissement, pour qu'il devienne

réellement praticable pour toutes et tous : personnes handicapées, familles avec poussette, personnes âgées. Le projet que je porte de 1000 rues piétonnes s'inscrira dans cette ambition de façon pleine et entière.

Et parce que l'accessibilité ne peut être suspendue au gré des chantiers, **nous établirons une charte engageante pour chaque prestataire de travaux**, garantissant une accessibilité réelle et continue de l'espace public, même en période de travaux.

Nous lancerons par ailleurs **un plan d'accessibilité basé sur les outils numériques**, en partenariat avec l'Institut Louis Braille.

Nous ferons en sorte que tous les services municipaux, les réunions publiques, les événements culturels et festifs soient accessibles. Cela passera par des normes renforcées, des outils de traduction en langue des signes, des supports lisibles, des médiateurs.

UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE PERMANENTE

Pour garantir cette ambition dans la durée, **je lancerai une grande convention citoyenne sur le handicap, composée de familles, des associations, d'experts et de professionnels.** Cette convention proposera, accompagnera et évaluera chaque année les actions de la municipalité, par un rapport public remis au Conseil de Paris. Naturellement, cette convention citoyenne s'appuiera sur les Conseils locaux du

handicap dans les arrondissements et sur la Maison Départementale des Personnes Handicapées.

L'école inclusive sera au cœur de ce projet. Le secteur privé investit dans des dispositifs innovants d'inclusion, il serait impensable que l'école publique ne soit pas au rendez-vous. Nous en ferons un combat prioritaire.

Je me battrai pour un Paris qui n'oublie personne, un Paris qui fait vivre les solidarités à chaque instant, un Paris où le handicap cesse d'être une barrière, et devient un moteur de transformation de la ville.



Paris en Grand pour bien vieillir à Paris

Paris n'échappe pas au vieillissement de la population observé dans la métropole du Grand Paris et sur l'ensemble du territoire national. La présence des « seniors » y est même un peu plus forte : 23 % de la population parisienne est âgée de 60 ans ou plus, contre 20 % dans la métropole.

D'ici 2040, si les tendances démographiques récentes se poursuivent, Paris comptera parmi les départements franciliens où la part des personnes de 75 ans ou plus sera la plus élevée : 12 %. Ce vieillissement nous impose de repenser notre rapport au grand âge et de réorganiser en profondeur nos politiques publiques. Il ne s'agit pas simplement de répondre à une contrainte démographique, mais de saisir une formidable opportunité : celle de faire de Paris une ville dans laquelle on vieillit bien, libre, en étant entouré et respecté.

Cela passera par une transformation de notre regard sur le grand âge, une

refonte de l'accompagnement au quotidien, un effort massif sur les aménagements urbains, et une politique ambitieuse du lien intergénérationnel. Voici les quatre piliers de cette stratégie que nous avons commencé à établir.

REPENSER LES PARCOURS DE VIE ET LES TRANSITIONS

L'entrée dans la retraite est une étape de vie majeure, parfois vécue dans la solitude ou la désorientation. La Ville doit se positionner en accompagnatrice de cette transition.

Pour cela, je souhaite que nous organisions des temps dédiés dans nos mairies d'arrondissement pour que chacune et chacun puisse bien préparer sa retraite. Ces évènements doivent permettre d'informer sur les droits, l'offre de sports et loisirs, et les possibilités d'engagement dans la vie associative.

De plus, **nous formerons les travail-**

leuses et travailleurs sociales de la Ville pour accompagner les démarches liées au départ à la retraite, souvent rendues complexes par la dématérialisation et la réduction des guichets des caisses de retraite.

Nous développerons également **des actions de porte-à-porte** pour aller au-devant des personnes isolées et ferons de **l'information de proximité une mission de service public** : lisible, incarnée, accessible sans passer par Internet.

Dans le cadre de la stratégie « d'aller-vers » développée via les guichets uniques de services publics, nous favoriserons la présence d'agents municipaux présents en pied d'immeuble, permettant de réaliser ou initier les démarches administratives.

HABITATS ET MOBILITÉS ADAPTÉS : UNE VILLE PENSÉE POUR TOUS LES ÂGES

Vieillir à Paris ne doit pas impliquer l'isolement ou le recours forcé à des établissements spécialisés. Il faut penser des logements et des mobilités adaptés pour permettre à chacune et chacun de rester chez soi, dans son quartier, en étant entouré et autonome.

Nous veillerons à la création de véritables parcours résidentiels dans le logement social, en proposant des appartements adaptés et accessibles aux seniors, et en réactivant les locaux collectifs à disposition des habitantes et des habitants. L'adaptation de nos



Valentin Guenanen,
adjoint à la maire
du 14^e arrondissement

logements au vieillissement de la population est un défi majeur que nous devrons relever rapidement. Ce volet sera pleinement intégré à notre plan d'action en faveur du logement pour toutes et tous.

Dans ce cadre, nous développerons des formes d'habitat partagé, inclusif et intergénérationnel, y compris via des incitations pour les bailleurs privés.

Il nous faudra par ailleurs **rendre les mobilités douces inclusives** : la coopérative municipale du vélo que je souhaite voir lancée proposera des tri-



© Mathieu Delinestre

Emma Rafowicz,
députée européenne,
Co-Première secrétaire fédérale

UNE VILLE INTERGÉNÉRATIONNELLE, UNE VILLE VIVANTE QUI LUTTE CONTRE LA SOLITUDE

Nous voulons également faire de Paris une ville qui prend soin de ses aînés et de toutes celles et ceux qui souffrent d'isolement, dans leur pluralité. Les personnes âgées n'ont pas envie qu'on s'adresse à elles comme à un groupe homogène, fragile et passif. Le vieillissement est une pluralité de parcours, une richesse d'expériences, une source d'innovation sociale. Pour sortir de ce rapport, il faut rompre avec les approches sectorisées et miser sur la transversalité. Les actions que je souhaite voir mener :

- **Faire des résidences autonomie de véritables tiers-lieux intergénérationnels**, intégrant coworking, espaces jeunes, ateliers communs.
- **Créer un réseau municipal de compagnonnage intergénérationnel**, via des colocations solidaires, des cafés intergénérationnels sur le modèle de la Cop1line dans le 14^e arrondissement à l'adresse des jeunes, et des animations croisées dans les quartiers.
- **Proposer la mixité des usages dans toutes les maisons de retraite rénovées ou construites**, avec la possibilité d'implanter une autre activité sur place : dojo, école de musique, bibliothèque, salle associative.

cycles ou vélos à cadres abaissés pour toute personne qui le souhaiterait, avec des médiatrices et médiateurs à leur écoute pour en faciliter l'usage.

Nous travaillerons également par ce biais un service de vélo-taxi pour les petits trajets du quotidien des seniors à mobilité réduite.

Enfin, le service Utilib que je détaillais précédemment **déploiera des véhicules en autopartage sur réservation, accessibles aux fauteuils roulants**, pour les déplacements familiaux ou médicaux.

- **Renforcer les visites de courtoisie auprès des personnes âgées isolées**, grâce à des agents municipaux ou des volontaires formés, en lien avec les mairies d'arrondissement et les associations locales.
- **Créer un laboratoire parisien de l'avancée en âge**, pour connecter *start-up*, hôpitaux, chercheurs, habitantes et habitants, et inventer des solutions adaptées : domotique dans le parc social, services innovants, nouvelles pratiques de soins et de lien social.

Une ville où l'on vieillit bien est une ville où l'on vit bien. Bien vieillir à Paris, ce n'est pas simplement vivre plus longtemps : c'est vivre mieux, dans la dignité, dans l'action, dans la relation. C'est faire du vieillissement un moteur de transformation sociale, un levier de solidarité, un catalyseur d'innovations urbaines. C'est refuser l'isolement, la standardisation, la relégation. C'est bâtir une ville pour tous les âges de la vie.



Paris en Grand capitale d'un tourisme maîtrisé et durable !

Paris souffre d'un tourisme qui concentre les visiteurs dans quelques quartiers, accentue la gentrification et alimente la spéculation immobilière *via* les plateformes de location courte durée.

Je suis particulièrement fier que Paris soit la première destination touristique mondiale, mais notre modèle est à bout de souffle.

Il nous faut rééquilibrer notre tourisme ! Paris possède tous les atouts pour favoriser la découverte de quartiers moins connus mais tout aussi riches.

Nous réduirons donc la pression sur certains sites emblématiques et iconiques de l'hypercentre de Paris par **la promotion de quartiers moins fréquentés, en lien avec les mairies d'arrondissement et les associations de guides**. Par ailleurs, **nous supprimerons le stationnement des autocars de tourisme dans l'espace public**. Trop encombrants, ils empoisonnent

certaines quartiers dans lesquels il est devenu impossible de circuler. Il suffit de se rendre dans le quartier des Grands Boulevards pour l'observer.

Cette suppression du stationnement des autocars de tourisme dans l'espace public sera permise surtout par l'exploitation des parkings souterrains aujourd'hui sous-utilisés.

Notre ville peut se visiter à pied, à vélo ou en transports en commun. L'offre de transport sur la Seine doit également être repensée et développée, avec des bateaux à motorisation électrique pouvant transporter les habitants comme les visiteurs.

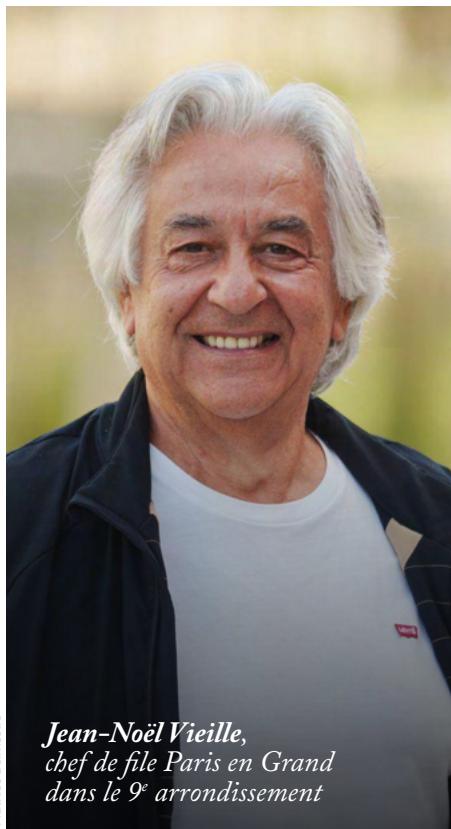
Je souhaite que les Parisiennes et les Parisiens aient accès aux principaux sites et musées de la Ville, redécouvrent leur patrimoine comme ce fut le cas après la crise sanitaire de 2020. Je renforcerai aussi l'appui aux associations et aux acteurs du tourisme engagés dans un tourisme social et solidaire.

Afin d'atteindre cet objectif, nous nous appuierons sur nos partenaires pour **bâtir une stratégie métropolitaine du tourisme durable**. Le tourisme est une richesse inestimable pour Paris, mais aussi pour notre Métropole, qui doit pouvoir en profiter. Les leviers de coopération sur ce champ sont multiples.

Un tourisme davantage maîtrisé passe par l'augmentation des recettes de la Ville et une meilleure répartition des coûts et bénéfices du tourisme sur notre territoire et notre économie locale. **Nous mettrons à contribution les acteurs du tourisme bénéficiant de l'utilisation de l'espace public, pour qu'ils s'acquittent de redevances proportionnées à leurs activités commerciales.** Nous irons plus loin, en proposant la **création d'une taxe de séjour proportionnelle sur les hôtels 5 étoiles et les Palaces**.

Bien que ne reposant pas sur des compétences municipales, je souhaite la mise en place de ces taxes pour le bon partage de notre ville. **Les marges dégagées devront être fléchées vers le financement des politiques sociales nécessaires en matière d'hébergement d'urgence.**

Paris est le patrimoine de toutes et tous. Il convient de le partager avec équité, notre ville et ses habitantes et habitants doivent pouvoir en bénéficier.



*Jean-Noël Vieille,
chef de file Paris en Grand
dans le 9^e arrondissement*

© Mathieu Delmerre



Paris en Grand des commerces utiles et la convivialité au cœur de la ville

Les commerces sont le cœur battant de notre ville, les lieux où se tissent les liens du quotidien. Ce sont ces rues où l'on connaît le prénom de son boucher, où le primeur donne des conseils de saison, où l'on prend le temps d'échanger quelques mots avec son boulanger. Ces commerces, ces artisans, donnent une âme à nos quartiers. Ils structurent nos grandes artères, où les familles aiment flâner le week-end, prendre un café, faire leurs courses, admirer la beauté de notre ville. Mais ce modèle vacille.

Le commerce de proximité est en souffrance. Non seulement il fait face à la pression du *e-commerce* et à des charges foncières et énergétiques de plus en plus lourdes, mais il est aussi menacé par une gentrification commerciale galopante. Dans plusieurs quartiers populaires, les commerces historiques laissent place à une succession de boutiques à concept, souvent inaccessibles aux habitants eux-mêmes. À force de vouloir faire de chaque rue une vi-

trine pour Instagram, on oublie que le commerce doit d'abord répondre aux besoins réels de celles et ceux qui habitent le quartier. Cette transformation brutale creuse les inégalités et fragilise le lien social.

Dans d'autres quartiers, c'est un autre mal qui s'est installé : une uniformisation touristique, qui vide les rues de leur diversité et de leur ancrage local. C'est le cas du quartier Saint-Michel, que je connais bien, où s'alignent des commerces sans âme vendant les mêmes produits fabriqués à bas coût à l'autre bout du monde.

Ces quartiers, pourtant emblématiques de notre capitale, méritent mieux que des souvenirs en plastique et des gadgets made in China. Je veux renverser cette tendance. Si je suis élu maire, je m'engage à faire de Paris une ville qui soutient plus encore ses commerces de proximité et son artisanat.



© Mathieu Delinestre

*Agnès Bertrand,
adjointe à la maire du 14^e
cheffe de file des socialistes
dans l'arrondissement*

Nous mettrons fin à l'implantation anarchique de commerces déconnectés des besoins quotidiens. Nous nous appuierons sur la foncière Paris Commerces pour racheter et réorienter les locaux commerciaux dans les quartiers où le commerce de proximité est en danger, et faciliter les transmissions.

Nous accompagnerons également les artisans, les libraires, les commerçants engagés, en leur garantissant des loyers accessibles, en favorisant l'émergence de plateformes de vente en ligne coopératives et

indépendantes pour lutter contre les positions dominantes des géants du e-commerce.

Parce que le commerce est aussi une affaire de réussite, de confiance et de partage, il doit retrouver toute sa place dans la vie des quartiers, au service de celles et ceux qui y vivent.

DES LIEUX DE CONVIVIALITÉ ACCESIBLES À TOUTES ET À TOUS

Je souhaite faire de la convivialité un droit. Un droit pour chaque famille d'organiser un anniversaire ou les noces d'or des grands-parents sans devoir privatiser un restaurant hors de prix. Un droit pour chaque voisinage de disposer, au cœur de son quartier, d'un lieu ouvert, accessible et festif. Partout dans Paris, dans chaque arrondissement, **nous créerons ces lieux de convivialité du quotidien.** La convivialité est l'une des richesses de Paris. Elle doit être remise en haut de nos priorités politiques.



Paris en Grand ville de la tranquillité publique égalitaire, à la sécurité renforcée

Paris est une ville intense. Mais cette intensité ne doit en aucun cas s'opposer à la tranquillité publique, qui sera une priorité majeure du mandat 2026–2032.

LE RESPECT DES RÈGLES, PARTOUT ET POUR TOUS

Qu'il s'agisse du tenancier de bar, d'un voisin trop bruyant ou d'un conducteur de scooter défectueux, la règle sera simple : **celui qui ne respecte pas les règles sera sanctionné**. Paris en grand, c'est un Paris dans lequel chacun assume ses responsabilités et respecte les règles de la vie en commun.

De même, nous publierons et diffuserons **une charte parisienne du respect urbain**, simple, lisible et visible, pour rappeler les fondamentaux : jeter son mégot à la poubelle, trier ses déchets, respecter les usagers de l'espace public. Ce n'est pas facultatif : c'est **un devoir citoyen**. La Police municipale sera activement mobilisée pour assurer son respect.

UNE POLICE MUNICIPALE HUMAINE, FORMÉE ET VISIBLE DANS L'ESPACE PUBLIC

Médiation, accompagnement, sanction lorsque cela l'exige : **nous mettrons davantage de femmes et d'hommes sur le terrain !**

D'abord, la présence de la Police municipale la nuit, dans les rues et les transports, pour une présence rassurante et visible, sera garantie. Paris doit être une ville où l'on se sent en sécurité tout le temps, et partout. Je refuse de me résigner : une femme doit pouvoir se sentir en sécurité lorsqu'elle rentre chez elle le soir, y compris à une heure tardive.

De plus, nous renforcerons la formation continue des agents municipaux, en particulier sur les enjeux des mobilités actives, des violences motorisées, et des violences subies principalement par les femmes à vélo.

Nous renforcerons par ailleurs les contrôles concernant les infractions

mettant en danger les usagers vulnérables de l'espace public, comme le refus de priorité, le stationnement sur piste cyclable ou le franchissement de carrefours bloqués.

Enfin, nous assurerons la présence de policiers municipaux sur les points de tension, comme les axes d'engorgement, avec des agents de circulation formés à la médiation.

UN PARIS PLUS SÛR POUR TOUTES ET TOUS

Parce qu'on ne peut pas bien vivre dans une ville où l'on a peur, je veux que Paris soit une ville réellement sûre, à toute heure du jour et de la nuit. Notre ville doit garantir la sécurité pour les femmes, les minorités, les enfants au sein des écoles et à leurs abords, le respect urbain, la tranquillité dans l'espace public, la sécurité des piétons et des cyclistes.

C'est pourquoi nous lancerons une grande campagne de sensibilisation sur la lutte contre le harcèlement de rue, pour rappeler qu'elle est l'affaire de toutes et tous.

Nous développerons aussi une application de la Ville pour signaler et agir contre toute violence sexuelle ou sexiste, mais aussi toute forme de discrimination dans un équipement public, qu'il appartienne à la municipalité ou non. Nous travaillerons ce projet de concert avec l'État, Île-de-France Mobilités, la RATP et les acteurs associatifs pour que cette



Gaston Laval,
co-secrétaire de section
du 10^e arrondissement

application soit transversale et puisse être utilisée partout, y compris dans le métro. Cette application ne s'arrêtera pas aux acteurs publics : j'associerai les entreprises et les commerces à son développement et à sa mise en service.

De plus, une revue des équipements de la Ville sera effectuée afin de déterminer s'ils permettent à chacune et chacun de s'y sentir en sécurité.

Cette revue s'appliquera en particulier aux piscines municipales, dans lesquelles les vestiaires seront modernisés et les agents mieux formés pour repérer les comportements inappropriés et



© Rodney Alveson

*Daniel Vaillant,
ancien maire
du 18^e arrondissement,
ancien ministre de l'Intérieur*

agir en cas de signalement. Nous travaillerons naturellement avec la Police nationale, habilitée à intervenir en cas d'agression sexiste ou sexuelle.

Elle s'appliquera également à notre maillage de sanisettes dans Paris. Je ne peux pas accepter que l'accès aux toilettes soit aussi différencié entre une femme et un homme.

Par ailleurs, pour agir efficacement face au phénomène national d'affrontements violents entre groupes de jeunes, **nous soutiendrons et renforcerons plus encore la stratégie parisienne de lutte contre les rixes**. Les

drames de ces dernières années dans nos établissements scolaires sont autant de chocs pour les élèves, les parents, et la communauté éducative. Je ne peux m'y résoudre. Par la bonne coordination des partenaires et l'augmentation des contrôles et du nombre de médiateurs sur le terrain, nous pourrons combattre la violence liée aux armes blanches chez les jeunes.

Pour assurer une sécurité accessible et répondre aux questions des habitantes et des habitants, **nous déployerons de surcroît des antennes de la police municipale dans toutes les mairies d'arrondissement**. Notre objectif : un point d'accès unique à la Police municipale, visible et identifié par les Parisiennes et les Parisiens.

UNE VILLE BIENVEILLANTE, OÙ CHACUN VEILLE SUR L'AUTRE

La lutte contre le harcèlement de rue ne peut être l'affaire des seules victimes. C'est un combat collectif. C'est pourquoi nous relancerons **une grande campagne de sensibilisation** à la bienveillance dans l'espace public. Conseils d'entraide, réflexes d'intervention non-violente, outils de formation : chaque Parisienne ou Parisien pourra agir, à sa mesure, pour faire de Paris une ville plus sûre et plus solidaire.

Et pour que cette culture du respect s'enracine dès le plus jeune âge, nous agirons dans les centres de loisirs et les

temps périscolaires pour **déconstruire les stéréotypes de genre** : ateliers d'expression pour renforcer la prise de parole des filles, découverte de rôles modèles féminins, éducation aux médias et au consentement.

RÉPARER PLUTÔT QUE PUNIR

Je l'évoquais sur la question des rixes notamment, un Paris qui protège est un Paris qui fait attention à ses jeunes. Ils sont trop nombreux à voir leur avenir hypothéqué par l'accumulation d'amendes impayées, majorées, transformées en dettes écrasantes pour des infractions mineures.

Pour rompre ce cercle vicieux et offrir une seconde chance, nous discuterons avec les acteurs institutionnels la mise en place d'un dispositif d'extinction des dettes fondé sur l'engagement citoyen. Concrètement, les jeunes concernés pourront effacer tout ou partie de leur dette en s'investissant dans des actions d'intérêt général : mentorat, soutien scolaire, bénévolat associatif, ou projets solidaires. Ils pourront aussi travailler auprès des agents de la Ville qui sont trop souvent amenés à gérer les conséquences des incivilités (agents de propreté, policiers municipaux etc.). Ce mécanisme permettra de privilégier une logique de réparation plutôt que de punition aveugle.

Un Paris tranquille, c'est un Paris du respect partagé, de la présence hu-

maine, de la prévention, mais aussi de la fermeté. C'est un Paris où la tranquillité publique est une condition du lien social. C'est le socle sur lequel nous bâtirons une ville apaisée et protectrice.



Paris en Grand Paris du soin

La crise du Covid-19 a éprouvé notre système de santé, mais elle a aussi mis en lumière ce que nous devons à celles et ceux qui soignent.

Elle a dévoilé l'essentiel : on ne soigne jamais mieux que dans la proximité, et on ne guérit jamais durablement sans agir sur les inégalités sociales, le logement, le cadre de vie. La santé n'est pas un simple service public parmi d'autres : c'est une condition de la dignité humaine.

À Paris, nous avons commencé à construire une réponse forte. La création de la Direction de la Santé publique, en 2022, fut un premier pas. Demain, ce Paris du soin prendra un nouvel élan, en poursuivant un cap simple : garantir l'accès à la santé, pour toutes et tous, partout.

Nous amplifierons l'offre de soins de proximité, sans reste à charge. **L'accompagnement à l'installation des professionnels de santé, Paris Med', sera renforcé** par un nouveau volet dé-

dié aux assistantes et secrétaires médicaux, pour permettre à chaque médecin, chaque soignant, de se concentrer sur le soin.

Nos grandes politiques de santé publique seront pensées depuis les besoins des plus fragiles, avec cinq priorités claires :

- **La lutte contre les addictions,**
- **La santé mentale, notamment des jeunes,**
- **Le suivi de santé dès la petite enfance,**
- **Le développement du sport-santé,**
- **L'accès aux soins pour les femmes.**

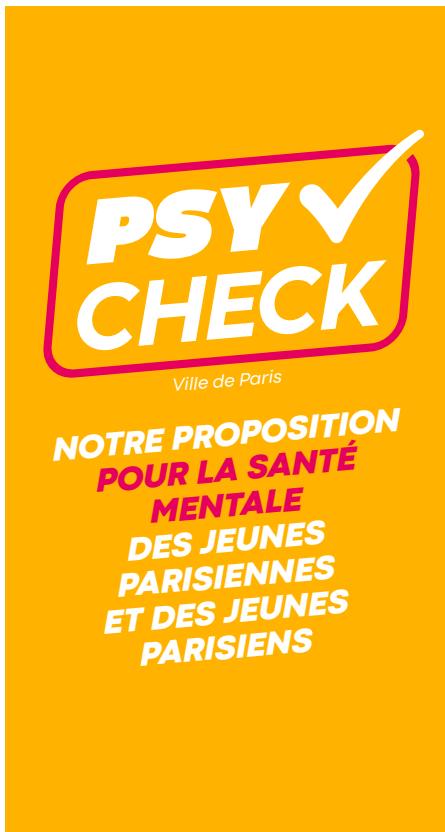
Dans un contexte alarmant de stagnation de la mortalité infantile et de crise de la PMI, nous relèverons ces bastions de la santé des tout-petits. **Paris s'engagera pour revaloriser les métiers qui y œuvrent, et mettra en place une gouvernance partagée entre les PMI**

et les services de santé sexuelle. Une seule boussole : la continuité du soin et l'accompagnement des familles, dès la naissance.

Ce Paris du soin s'adressera aussi à celles et ceux que la société abandonne. Aujourd'hui, la politique de réduction des risques liés à la consommation de drogues est menacée. Pourtant, à Paris, les « haltes soins addictions », comme celle près de la gare du Nord, ont fait la preuve de leur efficacité. **Je défendrai non seulement leur pérennisation, mais leur développement nécessaire à la prise en charge sanitaire et sociale des personnes toxicomanes.** Voir Paris en Grand, c'est ne jamais fermer la porte à celles et ceux qui chutent, mais tendre la main pour les relever.

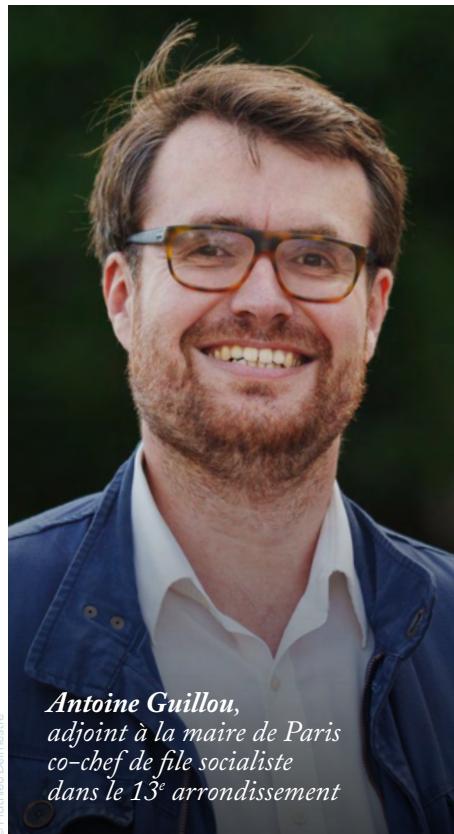
De plus, je souhaite que Paris devienne la première capitale à prescrire l'activité physique comme on prescrit un traitement. Inspirée par l'exemple de la ville de Vienne en Isère, **nous lancerons un programme de sport sur ordonnance**, ciblant les Parisiennes et Parisiens atteints de maladies chroniques comme le diabète ou l'obésité. Dans chaque arrondissement, une équipe professionnelle dédiée accompagnera les patients, du diagnostic initial à la reprise encadrée d'une activité physique adaptée, en lien avec les médecins, les clubs sportifs et les équipements de la ville.

Paris en Grand, c'est prendre soin des jeunes. Comme député, je me suis pleinement engagé sur la question



étudiante, et la situation est alarmante. Nous traversons une véritable crise de la santé mentale, dont les principales victimes sont les adolescents, les jeunes adultes, et plus gravement les jeunes femmes. La Ville de Paris propose déjà plusieurs réponses aux jeunes qui se sentent en difficulté psychologique et à leurs parents, mais nous devons aller plus loin.

Je lancerai un programme intitulé « psy-check » : la Ville écrira directement à chaque jeune Parisienne ou Parisien pour lui proposer un bilan de santé mentale dans le lieu de son



*Antoine Guillou,
adjoint à la maire de Paris
co-chef de file socialiste
dans le 13^e arrondissement*

© Matthieu Delimestre

choix : un centre de santé municipal, une permanence d'écoute, le cabinet d'un psychologue.

S'engager dans une prise en charge psychologique est encore trop souvent socialement délicat. Savoir dire « Nous sommes à tes côtés » est nécessaire.

Nous renforcerons les outils développés par la Ville et la formation des agents en mairie, en particulier dans les guichets uniques de service public, afin qu'une orientation et un accompagnement soient proposés.

Le frein à une prise en charge psychologique n'est pas uniquement social,

il est aussi financier. Si la situation l'exige, le programme « psy-check » proposera, entre autres, une aide financière à la première consultation auprès de praticiens agréés ou de structures partenaires pour les 13-22 ans, pour débuter le cap parfois difficile d'un début de prise en charge. Une réponse concrète à l'épidémie silencieuse de détresse psychique qui vient toucher la jeunesse.

Nous porterons également un programme dédié à la détection et la prise en charge de l'éco-anxiété, cette angoisse vis-à-vis du dérèglement climatique, source d'un mal-être croissant chez certains jeunes et dès l'enfance, qui appelle une réponse dédiée.

Enfin, alors que **90 % des femmes de 18 à 49 ans subissent des douleurs menstruelles**, il est temps de les reconnaître. Je militerai activement pour **l'instauration d'un droit à l'arrêt menstruel**, pour toutes les agentes de la Ville. Il ne s'agit pas d'un privilège. Il s'agit de justice, de reconnaissance.

À Paris, nous devons ouvrir la voie et montrer l'exemple. C'est ainsi que nous tiendrons notre promesse : faire de notre ville une capitale de l'égalité réelle, protectrice et émancipatrice.





Paris en Grand capitale des droits humains

Discriminations racistes, antisémites, sexistes, LGBTQI+phobes ou validistes : trop de jeunes en sont encore les cibles, trop de Parisiens en subissent encore les conséquences. Je le vois chaque jour à l'Assemblée nationale, en tant que co-président du groupe d'études sur les LGBTQI+phobies : la promesse républicaine d'égalité n'est pas toujours tenue.

La lutte pour l'égalité est permanente, les droits sont toujours à défendre et à conquérir. C'est pourquoi nous devons agir, protéger, et faire vivre l'émancipation.

Dans un contexte international préoccupant, où la haine anti-LGBTQIA+ s'exprime de plus en plus librement, où les discriminations racistes ou antisémites se multiplient de façon exacerbée, Paris doit assumer une responsabilité nouvelle : celle d'être une capitale refuge, militante, protectrice, inclusive, fière.

Je porte 14 engagements pour l'égalité :

→ **Engagement 1 : Paris aux côtés des victimes, inconditionnellement.** C'est un engagement sans concession. Aucune atteinte à la dignité, aucune attaque ne sera tolérée.

→ **Engagement 2 : Paris, ville refuge.** Cette mission s'inscrit dans son histoire. Elle l'a été par le passé, elle le sera demain. Être une ville refuge, c'est d'abord accueillir. C'est loger pour mettre à l'abri. C'est aussi soigner. C'est enfin réparer. Nous continuerons d'agir en ce sens.

→ **Engagement 3 : Plainte et constitution de partie civile systématiques.** Paris portera plainte ou se constituera partie civile à chaque fois que des faits de haine anti-LGBTQIA+ ou de discrimination manifeste seront commis sur son territoire, en lien avec les associations.

→ **Engagement 4 : Dans le silage de Paris sans Sida,** conti-

nuer de faire de la prévention un enjeu prioritaire : en multipliant les partenariats avec les associations et les institutions, les interventions dans les établissements scolaires, dans les centres d'animations, les points d'information jeunesse, les MVAC.

→ **Engagement 5 : Un plan de formation massif des agents de la Ville**, en particulier de nos agents d'accueil, de l'État civil, de nos policières et policiers municipaux.

→ **Engagement 6 : Désigner dans chaque mairie d'arrondissement une ou un référent égalité**, c'est-à-dire une ou un agent formé aux problématiques concernées.

→ **Engagement 7 : Tenir le pavé pour l'égalité**. Nous serons toujours aux côtés des associations qui s'engagent pour l'égalité.

→ **Engagement 8 : Non seulement prendre la parole, mais aussi la donner aux associations de lutte contre les discriminations** à l'occasion des forums des associations. Cette visibilité devra être donnée dans tous les arrondissements.

→ **Engagement 9 : Continuer à inaugurer des rues aux noms des combattants pour les droits**.

→ **Engagement 10 : Accélérer Paris comme ville inclusive** en travaillant avec les entreprises et les commerces pour promouvoir des po-



litiques non discriminantes à l'emploi, en affichant une charte d'accueil et de bienvenue et en en faisant un critère dans l'attribution des marchés de la ville.

Mener le combat, c'est protéger, accompagner, prendre la parole, inscrire le combat pour l'égalité dans l'espace public, mais aussi l'inscrire dans toutes nos politiques publiques. Lémancipation, l'égalité, la lutte contre les haines et les discriminations doivent inspirer toutes nos politiques.

→ **Engagement 11 : Créer une délégation municipale chargée**



©Nicolas Bouliot

de la lutte contre les discriminations, sur le modèle de la Dilcrah mais à l'échelle de la Ville. Sa mission consistera à permettre d'élaborer et mettre en œuvre des politiques de lutte contre le racisme, l'antisémitisme mais aussi la haine anti-LGBTQIA+. Rattachée au Secrétariat Général, cette instance permettra de coordonner une action publique d'ensemble contre les discriminations, d'informer régulièrement le Conseil de Paris, d'organiser un dialogue suivi avec les cultes et d'apporter un éclairage objectif sur la situation. Avec le rectorat et les mairies d'arrondissement,

elle animera une instruction civique renouvelée, fondée sur la tolérance, la connaissance de l'autre et la mémoire des crimes passés.

→ **Engagement 12 : Mener une action spécifique auprès des adolescents.** C'est un âge particulier. Celui de la découverte de soi. Des questionnements qui peuvent en découler. L'adolescence mérite une politique dédiée. En partenariat avec l'ARS, l'AP-HP et les associations, je veux que l'on se soucie davantage du bien être d'une population particulièrement exposée aux risques des maladies de santé mentale, aux suicides, aux comportements à risques.

→ **Engagement 13 : Le sport, levier d'émancipation.** Je porte la signature d'une charte contre l'homophobie et les discriminations dans le sport avec les clubs professionnels et amateurs. J'aurai aussi une discussion avec les associations de supporters : je sais que certains chants historiques sont ressentis, à raison, comme une violence.

→ **Engagement 14 : Une communication municipale inclusive et visible.** Informer, c'est lutter contre les préjugés, c'est changer les mentalités. Cela passe par la visibilité de toutes les familles, de toutes les citoyennes et tous les citoyens. Cela passe aussi par l'accès aux coordonnées et contacts des associations ou structures qui peuvent informer, ou aider. J'y veillerai.

Par ces 14 engagements, il ne s'agit pas seulement de faire progresser les droits du quotidien pour quelques-unes ou quelques-uns. Ce dont il est question ici, c'est de **faire vivre l'égalité pour toutes et tous**. À travers ces combats, ce n'est pas une communauté que Paris priviliege, c'est l'universel que l'on porte pour faire de Paris une ville inclusive, une ville fière et bienveillante. Cela s'applique pour les droits des personnes LGBTQIA+ et sur l'ensemble du champ de la lutte contre les discriminations, le racisme et l'antisémitisme.

Nous renforcerons le réseau parisien de repérage de discriminations (RéPaRe), qui identifie les situations de discriminations, souvent non reconnues, et favorise l'accès au droit des victimes par la mise en place d'un plan municipal pluriannuel contre les discriminations, doté de moyens, d'objectifs chiffrés et d'un comité de suivi associant les associations, les chercheurs et les acteurs de terrain. Il inclurait notamment des actions sur :

- **Le logement** (lutte contre les refus discriminatoires dans le parc privé) ;
- **L'emploi** (expérimentations de testing, charte inclusive des recruteurs partenaires) ;
- **L'accès aux services publics** (accueil inclusif en mairie, traduction, accessibilité).

De plus, nous lancerons un Observatoire parisien des discriminations, en

lien avec la Défenseure des droits, qui se fondera sur des données fines, pour mesurer les phénomènes, documenter les inégalités, orienter les politiques publiques. Cet Observatoire s'inscrira dans une relation directe avec les établissements d'enseignement supérieur parisiens.

Enfin, Paris est riche de sa diversité et a été façonné par des générations de parisiens venus d'ailleurs, que ce soit par choix ou par nécessité. Beaucoup de femmes et d'hommes originaires d'Afrique subsaharienne, des Antilles ou du Maghreb ont aussi fait l'histoire de Paris et de la France. **Je souhaite que les noms donnés aux rues et aux équipements publics donnent toute la place qu'ils méritent à cette mémoire et à cet héritage.**



Paris en Grand capitale vivante de la culture partagée et du sport accessible

Paris est une scène. Une scène mondiale, vibrante, où se mêlent voix, gestes, regards, parcours et langages. Une scène qui, depuis toujours, inspire le monde. Mais Paris, ce n'est pas qu'un décor : c'est un lien vivant, une capitale où la beauté ne se contemple pas seulement, elle se vit. La culture y est vécue, partagée, transmise, offerte à tous et toutes, sans filtre ni frontière.

Oui, je suis fier que la culture fasse rayonner Paris.

Mais ce rayonnement ne doit jamais éclipser celles et ceux qui font battre le cœur de Paris, de jour comme de nuit. La ville ne doit pas devenir un musée pour touristes pressés, ni une vitrine sous cloche. Ici, la culture est une force vive : une lumière qui éclaire les consciences, confronte à l'altérité, et redonne du souffle au commun.

Le monde culturel est à la fois le reflet et la réponse aux crises que nous traversons : crise démocratique, crise économique, crise de l'information. Nous

le savons, plus que jamais, la culture doit être soutenue et amplifiée face à ces grands défis et face aux montées des extrémismes et des populismes. La culture n'est pas figée, elle se transforme, elle explore, elle bouscule. La culture est une énergie en mouvement, capable de réparer, de relier et de faire renaître l'espoir.

Paris bénéficie d'une offre culturelle incomparable mais les Parisiens et les Parisiennes peuvent encore en bénéficier davantage. **Notre démarche les placera au centre de la politique culturelle de la Ville, dans un dialogue vivant entre artistes, citoyennes et citoyens.**

PARIS, UNE SCÈNE OUVERTE DEPUIS 2001

Sous les mandats de Bertrand Delanoë et d'Anne Hidalgo, la culture parisienne s'est renforcée, diversifiée, étendue :

- La capitale compte aujourd'hui

- plus de 300 salles de spectacles, 130 musées, 70 cinémas ;
- Des rénovations ambitieuses ont été menées à terme, comme celles du Théâtre du Châtelet ou du Théâtre de la Ville ;
- Des lieux hybrides, populaires et inspirants ont vu le jour, comme le 104, la rue Watt ou encore le Théâtre de la Concorde, nouveau haut-lieu de débat et de pensée citoyenne ;
- Des événements sont devenus des rendez-vous festifs réguliers, comme Nuit Blanche, Paris Plages ou le Bal de l'Amour. Plus récemment, les Olympiades culturelles des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 ont fusionné arts et sports dans une vision joyeuse, inclusive, collective de la culture ;
- Paris est redevenue une capitale de la vie festive, avec une offre incomparable de salles de spectacles et de concerts, de cabarets, de clubs et de cafés-concerts ;

Paris ira plus loin : **pour retisser les liens, émanciper et éveiller les consciences.**

FAIRE CONFIANCE AUX CRÉATEURS

À Paris plus qu'ailleurs la liberté de création doit être un engagement puissant. Nous donnerons aux artistes et aux acteurs culturels les moyens, la confiance et la reconnaissance qu'ils

méritent. Trop souvent relégués, méprisés ou fragilisés par les politiques nationales, ils doivent trouver à Paris un espace de respiration et de création.

Nous favoriserons l'émergence de nouvelles générations d'artistes et de nouvelles formes de création à travers **un plan de soutien aux petites salles et aux salles intermédiaires et nous soutiendrons les acteurs culturels indépendants qui en ont le plus besoin** (éditeurs, libraires, disquaires indépendants).

Parce que les artistes et les intermittents sont au fondement de la vitalité culturelle de notre ville, nous créerons un lieu dédié, accessible et engagé pour qu'ils puissent connaître leurs droits, être accompagnés et conseillés, mais aussi se former, échanger et créer.

Défendre la liberté des artistes, c'est aussi les aider à appréhender l'outil numérique et les grands défis de l'intelligence artificielle. Pour cela, nous les aiderons à développer leur présence en ligne, à accéder à de nouvelles formes de diffusion et de médiation et à diversifier les publics et les sources de revenus en mettant en place un dispositif de soutien au numérique.

FRANCHIR LES DERNIERS MURS INVISIBLES POUR RETISSER DU LIEN

Paris est riche en équipements. Mais cette richesse doit irriguer tous les quartiers, franchir le périphérique, casser les murs invisibles entre l'élite et



©Nicolas Bouliot

*Isabelle Roy et
Florian Sitbon,
chefs de file de Paris en Grand
dans le 15^e arrondissement*

le populaire, entre le centre et les arrondissements.

Les quartiers populaires seront prioritaires dans la création de tout nouvel équipement.

Tous les ans, **nous organiserons un forum culturel dans chaque arrondissement** qui permettra d'élaborer des projets au plus près des habitantes et habitants.

Nous étendrons les avantages de la carte Paris Musées aux grandes Parisiennes et grands Parisiens.

Une fois par an, les Parisiennes, les

Parisiens et Grandes-parisiennes et Grands-parisiens pourront **bénéficier d'un accès gratuit et réservé à la Tour Eiffel**.

Nous développerons une plateforme numérique dédiée à l'offre de spectacle vivant de la ville pour permettre d'accéder à l'ensemble des spectacles avec des recommandations personnalisées. Nous mettrons en place un Pass donnant accès à **des tarifs privilégiés dans l'ensemble du réseau culturel parisien**.

Nous favoriserons une offre gratuite pour les jeunes Parisiennes et Parisiens et étudiantes et étudiants sous condition de ressources.

REFORCER LE RÔLE ÉMANCIPATEUR DE LA CULTURE

Je veux que la culture soit un levier d'émancipation, en particulier pour la jeunesse.

Nous lancerons l'initiative « un mois, une découverte », véritable révolution culturelle à destination des petits Parisiens et des petites Parisiennes. Chaque mois, chaque enfant de Paris de 4 à 11 ans aura la chance de bénéficier d'une sortie culturelle ou artistique : visite de musées et de monuments historiques, spectacle vivant, immersion dans un tournage ou répétition artistique.

Dans la même volonté de stimuler l'éveil de la jeunesse par la culture, **nous interdirons les téléphones portables dans les collèges au pro-**

fit d'une heure de lecture libre par semaine pour tous les collégiens et toutes les collégiennes.

Nous renforcerons la pratique artistique amateur qui favorise l'expression de chacun, renforce le lien social et démocratise l'accès à la culture.

CONCILIER ENJEUX CULTURELS, SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX

Pour concilier enjeux culturels et enjeux environnementaux :

- Nous développerons **une grande ressourcerie culturelle** et lancerons **un grand plan de rénovation énergétique des bâtiments culturels**. Nous conditionnerons **le soutien de la ville à une démarche éco-responsable**.
- Nous proposerons **d'intégrer à chaque projet d'urbanisme intercalaire une dimension culturelle**.
- Pour concilier enjeux culturels et enjeux sociaux, **nous élargirons l'accès et développerons les services proposés par nos lieux culturels** : ouverture nocturne des bibliothèques et des musées municipaux, services élargis (*coworking*, service de restauration durable).
- Nous encouragerons le développement des tiers lieux qui sont des acteurs innovants de la vie culturelle et sociale et qui favorisent, au cœur des quartiers, les croisements entre l'art, le numérique, l'écologie et l'économie sociale et solidaire.

ACCROÎTRE LE RAYONNEMENT CULTUREL DE PARIS AU-DELÀ DE LA CAPITALE

Nous créerons **un Festival international d'arts numériques et immersifs**, qui réunira salles de spectacles, musées, cinémas européens autour de nouvelles formes de création artistique.

Nous jumellerons chaque établissement culturel de la Ville avec un autre établissement européen.

Face à la répression qui frappe la création dans plusieurs régions du monde, nous développerons au sein de la Cité internationale des Arts **un programme de solidarité, d'aide et d'hébergement à destination des artistes opprimés dans leur pays** (réaliseurs, dramaturges, danseurs, artistes plasticiens, etc.). Nous les célébrerons grâce à un **Festival estival annuel en plein air**.

UN PARIS DE LA FÊTE ET DU PARTAGE

Voir Paris en Grand, c'est promouvoir des lieux de partage et de proximité. Mon Paris, notre Paris, est un Paris festif et populaire. Cela passe par la défense de nos commerces : nos cafés, bars, restaurants, clubs, et écosystème de la nuit, richesses qui font que Paris est redevenue la capitale européenne de la fête et de la nuit.

Je souhaite que cela passe aussi par des fêtes collectives et populaires. Chaque été, en plus des belles réussites que

sont Nuit Blanche, la Fête de la Musique, la Pride ou Paris Plage, je souhaite comme évoqué précédemment que nous organisions, dans la continuité du succès des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 **des Olympiades de quartier, sportives et culturelles, dans tout Paris. Renouant avec la tradition parisienne des bals populaires, ces Olympiades de quartier réuniront associations locales, clubs, acteurs culturels, habitantes et habitants.**

À Paris, j'en prends l'engagement, la fête n'est pas finie !

Pour ces fêtes populaires, **Paris valorisera également ses ressources naturelles, son fleuve, la Seine, et ses canaux, lors d'un grand évènement annuel.** Patrimoine métropolitain (et français !), nous tâcherons de faire cette célébration en lien avec toutes les communes que le souhaiteront.

UN SPORT ACCESSIBLE POUR TOUTES ET TOUS

Les Jeux Olympiques et Paralympiques ont confirmé que le sport était un élément central du maintien du lien social. Son développement est l'une de mes priorités : la pratique sportive doit être beaucoup plus ouverte ! Naturellement, cela passera par le renforcement du maillage d'équipements sportifs dans la capitale, et par la poursuite de la transformation de l'espace public pour des usages nouveaux. Dans ce cadre, la transformation écologique

de Paris dans les rues, sur les Berges de Seine ou sur la ceinture verte, sera une véritable aubaine pour la pratique sportive du quotidien.

Le sport accessible passera également par l'apprentissage, et notamment le « savoir nager » et le « savoir rouler ». **Je souhaite que chaque petite Parisienne et petit Parisien sache nager et faire du vélo en sortant de l'école primaire.** Nous mettrons en place toutes les actions pour le permettre.

Cependant, nous devons aussi lever la contrainte financière à la pratique sportive qui empêche de nombreux enfants de familles modestes de s'adonner à une pratique sportive. Dans ce cadre, **je proposerai une augmentation importante de l'aide Réduc Sport, qui passera de 50 à 150 euros, pour permettre aux familles à revenus modestes d'inscrire leurs enfants dans un club sportif.**

Le sport est l'un des miroirs de notre société. Dans la continuité de la réussite exceptionnelle des Jeux Olympiques et Paralympiques, je défendrai la vision d'un sport accessible et inclusif. Tant la compétition sportive que l'effort partagé créent de la cohésion, dès l'enfance. La Ville attribuera donc préférentiellement des créneaux aux associations qui défendent la pratique sportive féminine ou la mixité dans le sport, et conditionnera certaines subventions à l'ouverture de sections féminines dans les clubs qui n'en ont pas.

POUR UNE VILLE SPORTIVE ET RÉSOLUMENT ÉGALITAIRE

Une ville féministe est une ville où les femmes ont toute leur place dans l'espace public.

C'est un sujet que j'ai activement travaillé dans le cadre de la révision du Plan Local d'Urbanisme de Paris. Cela commence par la féminisation des noms de rues et monuments historiques de Paris : seulement 15 % des rues portent des noms de femmes ! Je corrigerai ce déséquilibre.

Cela passe aussi par l'accès aux loisirs, au sport, aux équipements municipaux. À Paris, je m'engage à ce que l'égalité d'accès aux équipements sportifs soit garantie. Cela passe **par un recensement par genre de l'usage** de tous les lieux sportifs, stades, gymnases, terrains en accès libre, et **par des attributions préférentielles de créneaux** aux associations qui défendent la pratique féminine ou la mixité. Les clubs qui ne proposent pas de section féminine ou mixte devront en ouvrir pour continuer à bénéficier de subventions municipales.

Cette règle devra également s'appliquer dans l'espace public, qui est un bien commun : il doit appartenir à toutes et à tous. Que des jeunes femmes ne puissent accéder à un *city stade* car il est occupé par des hommes qui ne laissent pas la place ne correspond pas aux valeurs de Paris. Ici encore, la charte du respect urbain sera affichée en indiquant cette règle. Si



Karim Ziady,
chef de file des socialistes
dans le 17^e arrondissement

cette dernière n'est pas respectée, les médiateurs de la Ville pourront être contactés pour se rendre sur place *via* un numéro et un *flash code* dédiés.

Paris en Grand capitale de rayonnement international

Paris est une ville-monde. Une capitale où se croisent les grandes institutions de notre pays et internationales, l'UNESCO, l'OCDE, les ambassades et représentations du monde entier, et les forces vives d'un dialogue intellectuel, scientifique, culturel sans pareille.

Ce n'est pas un hasard si les grandes causes universelles y trouvent toujours un écho : la liberté d'expression, la paix, l'éducation, la science, la culture, les droits humains. Paris est, plus que jamais, **un carrefour stratégique dans un monde fracturé et un marché de l'emploi ressource pour des millions de travailleuses et travailleurs.**

UNE VILLE AU CŒUR DES TRANSFORMATIONS GÉOPOLITIQUES

La géopolitique contemporaine est instable. Les drames en cours en Ukraine, à Gaza, mais aussi au Soudan ou pour les populations kurdes, dessinent un monde de ruptures, en

particulier vis-à-vis du droit international et des droits de l'homme. **Paris se tiendra toujours au côté des populations opprimées.**

Les décisions dangereuses de certains dirigeants internationaux et la pression climatique annoncent un retour certain des conflits territoriaux, une intensification des flux de déplacement des populations et la multiplication des chocs, notamment énergétiques, sanitaires et alimentaires. **Ces tensions redessinent les cartes du pouvoir et de l'influence.**

Paris n'est pas et ne sera pas spectatrice : elle se positionne, toujours. Elle prend part à une diplomatie des villes ambitieuse et inventive, aux côtés des grandes métropoles du monde.

La puissance de Paris ne réside pas dans la force brute, mais dans ce que le monde vient y chercher : l'universalisme, l'intelligence collective, la création, la liberté. **Le soft power parisien est notre arme de paix.** Pour cela, je

souhaite que nous renforçons dans les années à venir nos partenariats stratégiques avec les villes européennes de premier plan, mais aussi africaines, asiatiques ou latino-américaines, pour construire ensemble des alliances urbaines fortes face aux défis communs.

UNE CAPITALE AU SERVICE DE L'EMPLOI ET DES OPPORTUNITÉS

Paris, par sa taille et son histoire, concentre les entreprises et les emplois. Les gens viennent s'y installer pour bénéficier des opportunités qu'elle seule est en mesure de proposer. Dans un monde où le marché du travail est de plus en plus fragmenté et où il est plus probable de connaître une dizaine de postes au cours d'une même carrière que d'avoir un parcours au sein d'une même entreprise, le pacte social et le lien de confiance s'établissent désormais bien plus entre la travailleuse ou le travailleur et la ville bassin d'emploi et d'opportunités, qu'entre le salarié et l'entreprise.

En cela, le dynamisme de Paris est un levier. Son rayonnement, ses équipements et ses aménités attirent des investisseurs, des talents, des chercheurs, des étudiants du monde entier. Une telle concentration de ressources est une chance, à **condition de l'orienter correctement**. Notre modèle ne repose pas sur leur captation à n'importe quel prix, mais plutôt sur leur partage territorial. Ce partage territorial doit prendre place à l'échelle du Grand

Paris pour la création d'une économie **au service des enjeux de la transformation écologique et de la justice sociale**. Notre ambition est claire : **faire de Paris et du Grand Paris la première place mondiale de la transition juste**. Cela implique une économie soutenable, à haute valeur ajoutée écologique et sociale. Nous voulons que les capitaux qui s'investissent à Paris servent à transformer les mobilités, les bâtiments, les infrastructures, à développer les communs urbains, à financer l'égalité territoriale.

UNE ÉCONOMIE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL ET DE L'EMPLOI

Paris est déjà un centre de gravité économique : place européenne pour le capital-risque, métropole leader en Recherche et Développement, pôle majeur du design, de la mode, de l'art contemporain. C'est aussi ici que s'inventent les technologies d'intérêt général : les innovations publiques, les communs numériques, les outils de gestion urbaine au service des citoyens.

Les dizaines d'incubateurs parisiens ont permis ces dernières années de faire émerger sur des sujets divers, des milliers d'entreprises engagées avec un ancrage territorial fort.

Toutefois, le jeu des investisseurs-parieurs et les modèles prédateurs de certains entrepreneurs ont montré leurs limites. L'innovation, pour l'innovation, la croissance pour la croissance, cela n'a pas de sens. Nous devons



*Afaf Gabelotaud,
adjointe à la maire de Paris*

maintenir notre ambition pour assurer les opportunités et les conditions de réussite des créatrices et créateurs visionnaires, pour accompagner même les plus vulnérables vers des emplois qui épanouissent et valorisent, pour des savoir-faire et compétences d'excellence.

Pour cela, **nous revendiquerons un modèle économique propre à Paris** : une capitale de la créativité au service de la transition, du capitalisme régulé, de l'économie sociale et solidaire. Certains acteurs économiques sont déterminés à participer à bâtir une so-

ciété plus juste. **Je leur tendrai la main pour des partenariats prospères.** Une ville où l'économie est un outil, pas une fin. Une ville où la réussite individuelle s'inscrit dans un projet collectif.

UNE PROMESSE AU MONDE

Je souhaite que Paris reste cette ville qui ouvre les bras aux voix persécutées et aux intelligences exilées. Dès la première année de mon mandat, je proposerai que Paris accueille un **Sommet international pour la justice sociale et écologique**. Une rencontre des villes progressistes du monde entier, pour construire ensemble les bases d'un nouveau contrat urbain global, humain, durable face à la montée des autocrates.

Par ailleurs, dans un contexte de recul des droits fondamentaux partout dans le monde, je souhaite que Paris soit une *capitale refuge pour les artistes, les journalistes, les chercheurs menacés dans leur pays*. C'est une réponse symbolique à la montée des autoritarismes, mais aussi un geste concret pour irriguer notre ville de toutes les résistances créatives.

Paris en Grand, c'est une ville qui ne renonce ni à son rôle international, ni à ses idéaux. Une ville qui joue sa place dans le concert des puissances internationales, en lien avec son pays.

Comme l'écrivait si bien Victor Hugo, dans une phrase dont j'ai fait le titre de mon livre de 2020 : **Paris n'est pas une ville, c'est un monde.**



Paris en Grand capitale du savoir, de l'innovation et des technologies d'intérêt général



Avec ses 390 000 étudiantes et étudiants, soit près de 9 % de sa population, Paris est une ville universitaire d'exception. Encore faut-il que cette attractivité bénéficie à toutes et tous, et qu'elle repose sur un socle solide : **la défense intransigeante du service public de l'enseignement supérieur et de la recherche**. À l'Assemblée nationale, je me suis battu contre les dérives des établissements d'enseignement supérieur privé lucratif. À Paris, je poursuivrai ce combat : les savoirs comme nos étudiantes et étudiants ne doivent jamais être considérés comme des marchandises.

Depuis des siècles, la France, et Paris en particulier, s'illustre comme un foyer de la pensée libre et de l'universalisme scientifique. C'est ici qu'est né le Siècle des Lumières : des philosophes et savants tels que Diderot, Voltaire ou Condorcet ont promu la raison contre l'obscurantisme et posé les bases intellectuelles de la démocratie moderne. Aux XIX^e et XX^e siècles,

Paris a continué d'attirer les esprits les plus brillants du monde. Ce rayonnement scientifique et culturel a été porté par la République, attachée à l'éducation publique et à la liberté de recherche. Ainsi, dès 1936, le gouvernement du Front populaire conduit par Léon Blum et son ministre Jean Zay a jeté les bases du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), affirmant la science comme un bien commun de la Nation. De longue date, Paris et la France incarnent donc un idéal d'émancipation par le savoir et de coopération intellectuelle sans frontières.

PARIS, TERRE D'ACCUEIL DES INTELLIGENCES LIBRES

Hier, Paris a accueilli Marie Curie, Joséphine Baker, Picasso, Bertolt Brecht. Aujourd'hui, Paris doit pouvoir accueillir les chercheurs russes, les ingénieries iraniennes, les entrepreneurs chinois ou les scientifiques américains qui refusent la censure et les régres-

sions autoritaires. Je créerai, avec les organismes nationaux de recherche, les universités et le Rectorat, un programme d'accueil des exilés scientifiques. Paris deviendra la capitale mondiale des technologies d'intérêt général, un refuge pour celles et ceux qui veulent créer, comprendre et transmettre.

La ville de Paris elle-même est, aujourd'hui encore, **un véritable terrain de recherche à ciel ouvert**. Son patrimoine, sa diversité sociale, son tissu urbain, ses infrastructures, mais aussi ses défis contemporains – climatiques, économiques ou sociaux – offrent un matériau d'étude inestimable pour de nombreuses disciplines scientifiques, qu'il s'agisse des sciences humaines, des sciences du vivant, de l'urbanisme ou encore des technologies numériques.

FAIRE DE PARIS UN VÉRITABLE LABORATOIRE DE LA TRANSITION ET DE L'INNOVATION

Nous avons la volonté de renforcer encore davantage les partenariats entre la Ville et le monde académique. Cela signifie intégrer pleinement les chercheurs dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de nos politiques publiques. À chaque étape, leur expertise sera mobilisée pour éclairer nos choix, mesurer nos impacts et nourrir une action fondée sur la connaissance, l'expérimentation et le dialogue interdisciplinaire.

De même, je défends une intelligence artificielle au service du bien commun. Nous avons besoin d'une IA publique, éthique, européenne. Pas pour vendre des données, mais pour servir les plus vulnérables, identifier les Parisiennes et Parisiens qui renoncent à leurs droits, alerter les aînés avant une canicule, lutter contre la fraude fiscale en analysant les transactions immobilières. En somme, nous en avons besoin pour prévoir et protéger les Parisiennes et les Parisiens.

Dans un monde où les géants technologiques s'alignent sur les pires populismes, **Paris doit préparer sa souveraineté numérique**. Dès le premier jour de mon mandat, je lancerai un audit complet des dépendances critiques aux services numériques étrangers. Nous établirons **un plan de contingence avec des solutions européennes** pour garantir que Paris reste debout, même en cas de rupture géopolitique. Face aux menaces d'un « technofascisme » globalisé, nous répondrons par **une French Tech antifasciste**.



Paris en Grand qui fait vivre la démocratie et l'égalité au quotidien

En 2001, avec Bertrand Delanoë, la gauche a fait le pari de la démocratie. Depuis 2014, avec Anne Hidalgo, l'autonomie des conseils de quartier et leurs moyens d'agir ont été renforcés et les instances ou procédures ont été multipliées (budget participatif, référendum locaux, assemblée de citoyens tirés au sort, interpellations citoyennes du conseil de Paris).

En 2026, nous voulons faire le pari de la participation citoyenne. Paris en Grand, c'est une nouvelle manière de gouverner et d'agir, en proposant aux Parisiennes et Parisiens de s'engager de manière continue pour la transformation de leur ville.

La démocratie locale parisienne doit être **une démocratie continue** et non pas limitée aux périodes électorales pour construire une action publique réinventée. Loin d'être une remise en cause de la démocratie représentative, c'est **une démocratie représentative augmentée** par l'engagement citoyen

du quotidien.

Ma méthode est simple : elle ne vient pas d'en haut, mais s'enracine dans la ville et ses habitantes et habitants. C'est celle du concret, du travail collectif, de l'ouverture à ce qui nous entoure. Elle repose sur l'écoute, la proximité, la décentralisation, la démocratie réelle. À Paris, nous ne gouvernerons pas seuls : nous gouvernerons avec.

Voir Paris en Grand, c'est faire en sorte que la démocratie ne se résume pas uniquement aux rendez-vous électoraux. Elle se vit au quotidien, dans chaque rue, chaque quartier, chaque mairie d'arrondissement. Elle ne craint ni la contradiction ni la complexité : elle les accueille pour mieux construire, ensemble, une ville qui nous ressemble.

→ **Nous lancerons de grandes conventions citoyennes parisviennes**, pour redonner du souffle au débat démocratique, y compris par arrondissement. La première

porterà sur le handicap.

- **Nous inviterons à une conférence métropolitaine exceptionnelle** associant collectivités et la société civile organisée grandparisienne pour débattre de l'idée que je défends d'un Maire du Grand Paris.
- **Nous restaurerons les comptes-rendus de mandat dans chaque arrondissement**, pour en faire des rendez-vous publics réguliers et ouverts à tous pour rendre compte de l'action municipale, dialoguer et construire la ville avec les habitants. **Les comptes-rendus de mandat annuels** dans chaque arrondissement, réalisés par Bertrand Delanoë lors du mandat 2001-2014, ont été régulièrement cités lors de mes échanges comme exemple réussi de dialogue direct avec les Parisiennes et Parisiens.
- **Nous instaurerons des votations d'initiatives citoyennes Parisiennes**. Dès lors que 5 % des Parisiennes et des Parisiens s'engageront sur une question donnée, une votation citoyenne sera organisée par voie numérique.
- **Nous renforcerons les moyens des mairies d'arrondissement**, pour faire vivre la démocratie locale, pour leur donner les moyens d'agir pour leurs habitants.
- **Nous donnerons aux habitants la possibilité de participer activement aux décisions**, dans chaque



Bernard Rullier,
coordinateur du groupe
de travail sur la métropole

quartier, sur chaque sujet de leur quotidien, notamment en dotant les mairies d'arrondissement d'outils de consultation citoyenne locale par voie numérique.

- **Nous porterons un projet de revitalisation des conseils de quartier et de l'Assemblée Citoyenne** de façon à en faire encore davantage des incubateurs de projets locaux et collectifs.



UNE NOUVELLE MÉTHODE FÉMINISTE POUR GOUVERNER PARIS

Être féministe, ce n'est pas une simple déclaration d'intention, cela doit également se traduire dans l'organisation de notre ville. C'est pourquoi nous adopterons **une charte de la ville féministe et inclusive**, qui infusera chaque politique municipale.

- Toutes les décisions seront interrogées à l'aune de leur impact sur les femmes.
- Les subventions et investissements publics seront modu-

lés pour réduire les inégalités femmes-hommes.

- La formation continue de tous les agents de la Ville intégrera un volet obligatoire sur les violences sexistes et sexuelles, les stéréotypes de genre et l'égalité.
- L'accueil de premier recours dans chaque arrondissement orientera les femmes vers des services adaptés : santé, droit, logement, sécurité.

En outre, **je garantirai la parité sur l'ensemble des postes à responsabilité de la Ville, au sein de l'exécutif et dans l'administration.**





Paris en Grand un cap politique pour un avenir commun

J'écoute Paris, je le traverse tous les jours. Depuis douze ans, j'ai vu ce que la ville pouvait faire pour ses habitantes et ses habitants, la force de ses transformations et sa capacité à s'adapter. Et j'ai vu aussi ce qui ne va plus. Ce qui fatigue, ce qui désunit. J'ai vu la confiance s'éroder, malgré les efforts de la municipalité.

De ma vie d'entrepreneur dans la santé à celle de père, d'élu local et de militant socialiste, j'en ai fait l'expérience : **rien ne se bâtit seul**. Mon engagement politique repose sur cette conviction : les grandes avancées sociales et écologiques ont toujours été le fruit d'un élan collectif. Elles émergent de la mobilisation de femmes et d'hommes qui, dans leur diversité, unissent leurs forces pour changer la donne. C'est cette ambition que je veux porter pour Paris : **une ambition fondée sur la confiance et sur les liens qui nous unissent**.

Je crois en la force du commun, une

force intimement parisienne. Ces dix dernières années, face aux épreuves les plus terribles, cette force s'est révélée inouïe. Face à l'horreur des attentats de 2015, face aux flammes qui ont ravagé Notre-Dame, j'ai vu, comme l'écrivait Victor Hugo, « le peuple qui relève les pierres ». Paris a tenu bon : debout, digne, solidaire. Cet esprit de résistance, de culture et de fraternité, c'est cela, l'esprit de Paris. Et c'est cela qui nous oblige.

C'est cet esprit qui me pousse à vouloir retisser les liens qui se sont défait, ceux dont Paris a besoin pour rester une ville unie, vivante et ouverte.

Mon cap est clair : un Paris en Grand, fier de son peuple, lucide sur ses failles, capable de choisir la justice et la modernité.

Construire un Paris en Grand, c'est refuser la relégation, la brutalité, l'indifférence. C'est redonner sens à la ville comme lieu de protection et de

solidarité pour ses habitantes et habitants. C'est garantir à toutes et tous le droit de bien y vivre : un logement digne et accessible, des espaces publics apaisés, une vie culturelle vibrante, des services proches et humains, une démocratie qui donne voix à ses habitantes et ses habitants.

C'est également croire que la transformation écologique comme la réduction des inégalités n'aboutiront qu'en s'appuyant sur les solidarités métropolitaines et nationales, l'intelligence collective des territoires, et l'engagement quotidien des citoyennes et des citoyens.

Je propose donc un changement de méthode et de regard. Une politique municipale à hauteur d'habitantes et d'habitants, ancrée dans leurs besoins réels, comme dans la coopération avec ce qui nous entoure. Une politique qui remet l'humain au centre, qui répare les liens brisés et en tisse de nouveaux.

C'est pourquoi j'ai voulu faire de Paris en Grand un projet de réconciliation. Réconciliation entre les classes sociales, entre les communautés, entre les générations, entre la capitale, sa métropole, et son pays, entre les usages de la ville, sa mémoire et son avenir, entre exigence de modernité, impératif écologique et nécessaire solidarité. La réconciliation érigée comme méthode, c'est une réponse à la polarisation de notre société, à la violence à l'œuvre en particulier sur les minorités, à la défiance généralisée envers les représen-



le 30 juin
**ENSEMBLE
NOUS
GAGNERONS**

© Paris en Grand

tants et les corps intermédiaires, à la montée d'influence des géants du numérique. C'est un moyen pour retisser des liens.

Je souhaite que nous puissions renouer le dialogue avec ce qui nous entoure : nos voisines, ces communes de la première couronne avec lesquelles nous partageons tant, mais que trop souvent nous ignorons. Parce que les mobilités, le logement, l'emploi, l'écologie, les solidarités dépassent largement les frontières administratives, je souhaite une coopération métropolitaine plus franche et plus équilibrée.



© Mathieu Delimestre

Paris a une place singulière. Elle concentre des pouvoirs, des richesses, des services, des institutions nationales et internationales. Cela alimente le récit délétère d'une France périphérique opposée aux métropoles riches et cosmopolites, récit qui a nourri la défiance, le ressentiment, parfois la haine, et a ouvert la voie à la montée de l'extrême-droite. Je veux rompre avec cette opposition stérile, refuser cette fracture entretenue et manipulée. **Je crois en la complémentarité des territoires et au dialogue, pas dans la confrontation exacerbée. Je défends un Paris qui n'écrase pas,**

mais qui coopère. Un Paris qui n'est pas au-dessus, mais au service de son pays. Un Paris qui n'attire pas tout à lui, mais qui sait partager.

Réconcilier Paris, ses habitantes et habitants, ses voisins et son pays. C'est par cette méthode que je veux gouverner. Avec humilité. Avec confiance. Ce n'est pas une réponse tapageuse à la brutalité du monde. C'est une réponse humaine, sociale, écologique, démocratique. Une réponse de gauche, qui fait le pari des liens qui nous unissent plutôt que celui de la division ou de la brutalité. Ville lumière, ville des Lumières, Paris avec ses élus et militants restera fidèle à la vocation de notre capitale : éclairer et rassembler.

Mais rien de cela ne sera possible sans un choix politique et citoyen fort : celui de refuser le repli, l'entre-soi, la privatisation des espaces urbains, la déshumanisation, la marchandisation à outrance. Paris n'est pas un décor pour visiteurs fortunés, c'est une ville populaire et vivante, ouverte sur ce qui l'entoure. Et cela suppose de défendre farouchement le droit de toutes et tous à y vivre dignement.

Ce que je propose pour cela, c'est un Paris qui fait attention à ses habitantes et habitants, qui soigne et qui protège. **Pour écrire Paris en Grand.**

UN PROCESSUS COLLECTIF, VIVANT, ÉVOLUTIF

Les thématiques déclinées dans ce document, nous continuerons de les travailler, de les orienter, de les développer et parfois même de les corriger ensemble dans les prochaines semaines. Elles fixent un cap qui n'enferme ni n'exclut personne. Elles lancent **une initiative d'abord adressée à notre famille politique**, mais ouverte à toutes celles et ceux qui veulent contribuer.

Dans les prochaines semaines, je continuerai d'aller à votre rencontre pour présenter notre travail et faire valoir cette conviction : **Paris en Grand, c'est un pari gagnant pour la gauche**. Dès le lendemain du vote, nous élaborerons ensemble **un programme ambitieux, chiffré, équilibré, crédible et durable**, à même de répondre aux aspirations des Parisiennes et des Parisiens. Ces premières propositions sont la contribution de celles et ceux qui m'accompagnent depuis des mois. Je souhaite qu'elles soient utiles à toutes et tous, et **au service de la victoire des socialistes et de la gauche à Paris en 2026**.

Plus de 800 militantes et militants socialistes de Paris, 64 élues et élus parisiens ont signé pour me soutenir !

Pour signer :



10 combats pour Paris



1. LE LOGEMENT COMME GARANTIE DU DROIT À BIEN VIVRE À PARIS

- Objectif 40 % de logements publics d'ici à 2035
- Lutte contre la vacance des logements, l'explosion des résidences secondaires et Airbnb à travers une taxation renforcée et une réglementation stricte
- Création d'un bail citoyen et d'un bail intergénérationnel garantis par la Ville pour inciter les propriétaires à louer et protéger les locataires

2. UNE ÉCOLE PUBLIQUE DE QUALITÉ POUR LUTTER CONTRE LES DÉTERMINISMES SOCIAUX

- Grand plan en faveur du périscolaire et de l'accès des enfants à la culture,

au sport, aux langues étrangères, à l'éducation à la citoyenneté...

- Des sanitaires rénovés et des cours végétalisées dans chaque établissement
- Intégration de l'enseignement privé à la carte scolaire pour favoriser la mixité
- Pas un euro d'argent public pour les établissements qui ne respectent pas les principes républicains

3. DES SERVICES PUBLICS QUI PRENNENT SOIN DE CHACUNE ET CHACUN

- Service d'accueil universel pour les enfants de 0 à 6 ans
- Guichet unique des services publics dans chaque arrondissement : une seule porte d'entrée pour toutes les démarches

administratives

- Dispositif « coup de pouce » pour les aidants familiaux
- Services dédiés aux familles monoparentales et aux seniors avec des tarifs adaptés

4. LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE POUR UNE VILLE VIVABLE ET DÉSIRABLE

- Réalisation de 4 grandes trames vertes du nord au sud et de l'est à l'ouest de Paris
- Végétalisation massive des espaces publics et privés (rues, toitures, façades, mobilier urbain, équipements municipaux...)
- Création d'un syndicat de la rénovation thermique et acoustique des logements
- Lancement d'une coopérative municipale du vélo
- Révolutionner notre vision des déchets pour faire de Paris un modèle d'économie circulaire

5. UNE VILLE APAISÉE POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE AU QUOTIDIEN

- Objectif de 1000 rues piétonnes à Paris
- Création de « zones de

calme » avec limitation de vitesse et renforcement des contrôles sonores

- Renforcement des équipes de Police municipale, notamment la nuit

6. LA CULTURE, LEVIER D'ÉMANCIPATION ET DE PARTAGE

- Classes vacances pour tous les enfants de 6^e : une semaine de découverte en France grâce à des jumelages culturels entre Paris et d'autres territoires
- Programme « un mois, une découverte » à l'école pour chaque enfant
- Mise à disposition de créneaux dans tous les lieux de la Ville pour les pratiques amateurs
- Plan de soutien aux petites salles et aux acteurs culturels indépendants (éditeurs, libraires, disquaires...)

7. UNE CAPITALE OUVERTE SUR SA MÉTROPOLE, MOTRICE DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

- Élaboration d'un programme métropolitain commun avec l'ensemble des candidats socialistes
- Conférence métropolitaine

avec pour objectif la future élection d'un Maire du Grand Paris au suffrage universel

- Transformation du Périmérique en boulevard métropolitain et élaboration d'un plan de circulation et de mobilité à l'échelle du Grand Paris

8. UNE VILLE DU SOIN ET DE LA SOLIDARITÉ

- Programme « Psy-Check » pour les jeunes avec bilan psychologique et aide financière à la première consultation
- Sport sur ordonnance pour lutter contre la sédentarité
- Plan d'hébergement d'urgence inconditionnel des personnes sans-abris dès le 1^{er} jour du mandat

9. REDONNER DU SOUFFLE AU DÉBAT DÉMOCRATIQUE

- Grandes conventions et votations citoyennes numériques
- Restauration des comptes-rendus de mandat annuels dans chaque arrondissement
- Renforcement des moyens des mairies d'arrondissement
- Lancement d'une grande

convention citoyenne sur le handicap

- Revitalisation des conseils de quartier et de l'Assemblée Citoyenne

10. PARIS, CAPITALE DE L'ÉGALITÉ ET DE LA LUTTE CONTRE TOUTES LES DISCRIMINATIONS

- Paris aux côtés des victimes, inconditionnellement
- Référent égalité dans chaque mairie d'arrondissement
- Créer une délégation municipale chargée de la lutte contre les discriminations
- Le féminisme, transversal dans toutes nos politiques publiques
- La parité à tous les postes à responsabilité, dans l'exécutif et l'administration



Paris en Grand



**Le Parti
socialiste**

RETROUVEZ
TOUTE L'ACTUALITÉ
DE LA CAMPAGNE
SUR NOTRE SITE
PARISENGRAND.FR